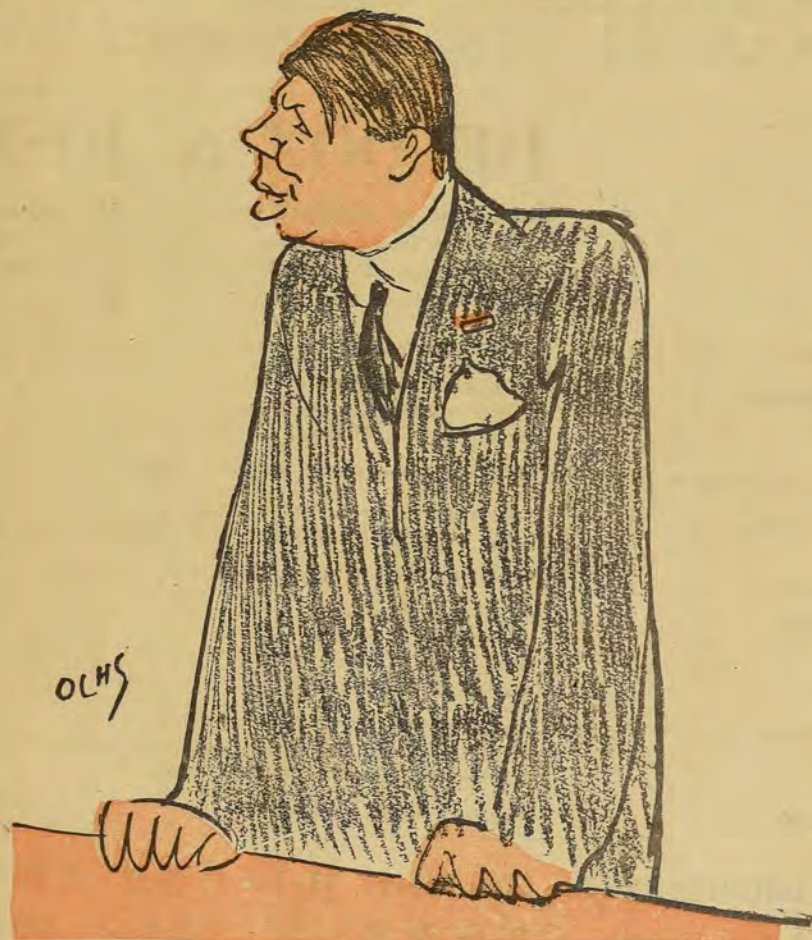


P. 1178. C

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



HENRI HIEUSIE

Avocat et député liégeois



Pour vos assurances

- ACCIDENTS
- INCENDIE
- MARITIME
- TRANSPORTS
- VOL

Vous désirez

- DU SERIEUX
- DE LA COMPETENCE
- DE L'ALLANT
- DU NEUF
- DE LA CELERITE

DELOOZ & JOSI

*réservent le meilleur accueil à votre agent
et vous offrent de larges possibilités de cou-
verture par la représentation des compa-
gnies ci-après :*

Amérique (Etats-Unis)

THE WESTCHESTER FIRE INSURANCE Co, NEW YORK.

Angleterre

PEARL ASSURANCE COMPANY, LONDON.
PHENIX ASSURANCE COMPANY, LONDON.
THE BRITISH OAK INSURANCE Co, LONDON.

Afrique (Cap)

AFRICAN GUARANTEE AND INDEMNITY Co.

Belgique

L'ETOILE, SOCIETE ANONYME BELGE D'ASSURANCES.
CADEX. COMPAGNIE BELGE D'ASSURANCES GARANTIE PAR L'ETOILE

Canada

THE BRITISH AMERICA ASSURANCE Co.

France

LA PROVIDENCE, DE PARIS.
L INDEPENDANCE, DE PARIS.
LA CENTRALE DE PARIS DE 1854.
L'UNION GENERALE DU NORD.

Hollande

AMSTERDAMSCH E ZEE & BRAND ASS. 1820.
DE NEDERLANDSCHE STER, N. V. (VH. Rotterdam-Amsterdam 1904).
MINERVA (ALLIEE AU PHENIX DE LONDRES).

Suisse

L'HELVETIA INCENDIE, DE SAINT-GALL.

A BRUXELLES : Rue Léon Lepage, 23. Tél. 11.86.47 - 11.86.85

A ANVERS Place de Meir, 14 - Téléphone : 220.06

*Tout Courtier ou Agent d'assurances PROFESSIONNEL
se doit de connaître la firme*

DELOOZ & JOSI

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
 RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEBLERQ

ADMINISTRATION :
 10, rue du Houblon 47, BRUX.
 G. COMM. BRUX. N° 199.17

En raison de la pénurie de papier, nous ne pouvons plus accepter aucun abonnement nouveau

CHÈQUES-POSTAUX : 156.64
 TÉL. ADMINISTR. 12.80.36
 RÉDACTION 11.19.50

HENRI HEUSE

Est-ce une veine, est-ce une déveine d'entrer dans la vie parlementaire en des temps aussi troublés que le nôtre et de trouver sa place à la Chambre, au moment où celle-ci n'est plus sûre de ses droits et de ses pouvoirs ?

Tel est le sort de M. Henri Heuse, qui vient de pénétrer au Parlement par la voie de la suppléance. Ajoutez à ces difficultés de début qu'il représente Liège, la Cité martyre, une cité glorieuse, la Cité vers laquelle se portent tous les regards de l'occident, mais aussi la cité mécontente. C'est une lourde tâche que M. Henri Heuse a acceptée avec simplicité et que ses collègues l'ont vu assumer avec aisance et d'abord, avec sympathie ensuite.

Le fait est qu'il y a une place à prendre à la Chambre et dans la politique nationale tout entière, pour un représentant de Liège. La Cité Ardente a joué, jadis et naguère, un rôle considérable, et même un rôle prépondérant dans la vie politique et parlementaire de la Belgique. Ce sont des Liégeois, Rogier, les Frère-Orban qui ont créé la tradition politique nationale. Un peu plus tard, soit au Sénat, soit à la Chambre furent les Dupont, les Neufjan, père et fils, les Digneffe la continuèrent, non sans éclat. Aujourd'hui, leur place vaide, mais Henri Heuse rencontre dans les couloirs du Palais de la Nation quelques ombres plus ou moins augustes qui lui montrent le chemin. Est-il homme à les remplacer et à les suivre, et cela à un moment où la voix de Liège, Liège acridée, Liège la douloureuse, Liège la glorieuse, a plus droit que jamais de se faire entendre. Pourquoi Pas ? Toujours est-il que ses débuts, à la fin de l'année que nous venons d'enterrer, ne furent pas précisément éclatants. Rien au fond n'est plus dangereux dans un parlement que des débuts trop éclatants — mais ils furent, comme nous nous rapportés, plus qu'honorables, et dans tous les cas fort pathétiques. M. Heuse a su dire avec simplicité, avec bon sens ce qu'il avait à dire; aucun désir d'épater, de tonner; une autorité tranquille qui ne venait pas seulement de sa haute taille, qui, comme on sait, a quelque chose de romain, mais aussi, et surtout, de sa conviction, de son engagement civique, du fait que l'on sentait qu'il avait conscience de la noble tâche qui lui incombait de représenter, moins son pays que sa ville et son pays, le pays wallon; non pas qu'il raisonne comme un wallonnant excité, mais comme un Wallon décidé à défendre tous les droits des siens. Et cela il doit paraître bien sympathique, même aux Flamands comme lui, sont Belges avant tout.

???

Henri Heuse n'est pas un inconnu, il fit jadis au Barreau de Liège, des débuts assez éclatants, si bien qu'à ce propos il fut consacré en 1923 un article qui s'imposait. C'était le procès qui fut plaidé à Aix-la-Chapelle à la suite de l'assassinat, par les Allemands, du Lieutenant Graf Heuse plaidait pour la partie civile et ce fut l'occasion

pour lui de faire le procès de l'éternelle Allemagne et de prononcer au nom de la Belgique, disions-nous, des paroles d'une haute, d'une impressionnante dignité.

Elles sont tombées de haut, ces paroles, disions-nous encore, aussi bien au physique qu'au moral, car si maître Heuse n'est pas le plus grand avocat de Belgique, c'est certainement l'avocat le plus grand (cette plaisanterie est tellement attendue que nous n'hésitons pas à la faire pour le plus grand plaisir de ceux de nos lecteurs qui ne dédaignent pas l'esprit facile) Nous n'avons pas son passeport sous les yeux, mais la voix publique, aussi bien que les souvenirs que nous gardons de sa personne, nous disent qu'il a beaucoup plus de deux mètres. Poussé à un tel degré, la taille ne se mesure pas : on ne sait plus...

Toujours est-il que, quand, au conseil de guerre d'Aix-la-Chapelle, les Boches qui se trouvaient dans la salle virent se déployer cet avocat interminable, long comme un jour sans pain, onduleux comme la justice, ils ne manquèrent pas de se dire que le Seigneur, dans sa colère, avait dû susciter un géant d'une telle dimension, qu'il pourrait certainement manger des petits pâtés sur la tête de leur Fajner et de leur Fasold, pour le châtiement de leurs péchés. En 1914, on compara la Belgique se dressant contre la grande Allemagne, à David affrontant Goliath. Quelle mauvaise blague ne jaisait-on pas à Germania en lui suscitant pour la punir, au moins par la parole, un Goliath de cette taille, à qui elle n'a pas le moindre David à opposer ?

Mais Goliath, le vrai, l'ancien, était d'un temps où la hauteur de la taille était la première des vertus militaires. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Les conseils de révision ne sont plus du tout de l'école du Roi-Sergent : ils n'aiment pas mieux les conscrits démesurés que les conscrits minuscules. Le grand Heuse l'apprit à ses dépens. Quand il voulut s'engager, au commencement de la guerre, on commença par l'envoyer promener : il romprait l'harmonie d'un régiment en marche; il servirait de cible au tir ennemi; on ne pouvait tout de même pas faire des tranchées spécialement à sa dimension. Mais Heuse tint bon. Il avait vu partir les camarades de son âge, il ne voulait pas rester en arrière; il mit à vouloir servir, la même obstination douce que tant de gens mirent à se défilier. Il fit la guerre comme on peut la faire quand on est d'une taille démesurée, mais il fit la guerre, et, quand il rentra au Barreau, puis au Conseil communal de Liège, ce fut avec l'autorité d'un ancien combattant. Au reste, si le hasard du service militaire ne lui permit pas de porter directement des coups au Boche, il a su se rattraper depuis, et comment !

Henri Béraud, ce pauvre et misérable Henri Béraud, qui devait si mal finir, a écrit le Martyre de l'Obèse ; Heuse pourrait écrire Le Martyre du Géant. Il n'y mettrait peut-être pas le même talent que le prix Goncourt, mais il

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI

POURQUOI PAS ?

101

Le Petit Pain du Jeudi

A un ministre Smokkeleer

Notre petit doigt, Excellence, nous a conté une fort aimable histoire. Or, il se trompe rarement, notre petit doigt. Nous ne risquons guère, en lui faisant écho, de répandre de ces nouvelles exagérées dont a horreur M. Auguste De Schriever, votre éminent collègue. Soit dit entre nous, votre éminent collègue doit beaucoup souffrir, lui dont les seize co-Excellences se livrent, depuis bientôt cinq mois, à une orgie de promesses dont l'exagération et la vanité semblent passibles des pires censures.

L'aventure contée par notre petit doigt se situe précisément dans ce milieu ministériel qui est le vôtre et qui, depuis septembre dernier, nous tient en haleine, en famine et en réfrigération.

En ce temps-là, qui était à peu près le jour de 1944 où les chrétiens ont célébré particulièrement le culte des morts, une magnifique automobile arriva soudain dans une petite ville quète et folle qu'arrose la rivière Sambre. Elle fit sensation. « Qui est-ce ? » interrogeait-on au pied de la très imposante et très précieuse église. Quelqu'un de bien informé répondit : « C'est l' miniss... »

C'était, en effet, un ministre authentique, en chair, en os et en belle santé; qui venait rendre son annuel hommage aux morts de sa famille. Vous le connaissez, Excellence. Et la petite ville s'en trouva fort honorée.

Mais avant d'arriver aux tombes des ancêtres, la magnifique automobile ministérielle avait fait un petit détour. Nous ne préciserons pas autrement, mais nous ajouterons que, parti seul de son hôtel bruxellois, le ministre ne l'était plus à l'issue de son voyage : le large siège arrière de la voiture était occupé.

Par... Devinez. Non, ne prenez pas un petit air gaillard ; il ne s'agit aucunement d'une escapade sentimentale ; ce ministre, homme de grand savoir et de bonne volonté, est la vertu même. Le large siège arrière de la voiture était occupé par un demi-cochon, simplement. Un emballage trop sommaire dévoilait plutôt qu'il ne cachait les formes rebondies. Au bout de dix minutes, toute la ville en parlait.

De très mauvais plaisants complotèrent même de l'enlever tandis que le ministre se recueillait ; ils n'en eurent heureusement pas le temps. Et le ministre, avec son demi-cochon, reprit sans encombre la route de Bruxelles.

Ce que vous avez fait de votre demi-cochon, Excellence, ne regarde que vous. L'Histoire ne révélera jamais si vous en avez fraternellement fait don à la communauté Belgique ou si vous l'avez prosaïquement débité en jambons et côtelettes à l'usage de votre table familiale. Elle pourra seulement constater que vous, au moins, vous ne vous dissimulez pas derrière vos huissiers pour pratiquer le marché noir. Tel autrefois le photographe Nadar, vous opérez vous-même.

Nous applaudissons, Excellence. La fiction de l'ignominie du marché noir est bien la plus remarquable des hypocrisies de ce temps. Tout le monde fait profession d'abominer cette pratique et ceux qui s'y livrent ; et tout le monde en use. Vous tous, les XVII, à qui devez-vous d'être assez frais et robustes pour porter vos lourds portefeuilles ? Et vos centaines, vos milliers de fonctionnaires pourchasseurs de mercantis ? Y a-t-il un citadin sur mille qui, un seul jour sur trois cent soixante-cinq, puisse proclamer en toute bonne foi qu'il n'a pas recours de quelque manière au smokkeleer et à ses œuvres ? Il le faut, d'ailleurs, absolument, sous peine d'anémie, dépérissement et culbute finale.

Et ce n'est pas à coups d'arrêtés que vous supprimerez cette institution puissante. Ce n'est pas non plus à renfort de promesses ; on ne vous croit plus ; à vos perpétuels « Demain on rasera gratis », l'écho populaire répond : « La barbe ! » En attendant pis, peut-être.

Que votre demi-cochon vous soit léger, Excellence. Mais lorsque vous irez encore vers cette jolie villette qu'arrose la Sambre — ne tardez pas — faites-vous accompagner par quelques douzaines de vastes camions et ramenez-nous le plus de cochons possible... avec, s'il vous plaît, beaucoup de charbon pour les griller,

« Les Métiers »

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures

*

Soirées Dansantes

Tous les jours, à partir de 19 h.

*

LE DIMANCHE : THE DANSANT

The finest I know!

CAMPARI
l'apéritif

EHCAMPARI PARIS



Tandis que le rouleau compresseur soviétique s'avance, irrésistible jusqu'ici, à travers le territoire même de l'Allemagne, la Hongrie, dernier comparse, se retourne à son tour contre les nazis. Ainsi les trois alliés, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, ont passé dans le camp ennemi. Entraînés par des gouvernements maladroits au cœur de la tempête, la fortune des armes démocratiques les ramène au bon sens et au bon droit. L'expérience leur coûtera cher, mais on constate que des conditions en somme fort modérées leur sont faites. Et c'est là de bonne politique pour l'avenir. Demeurant ainsi seule, l'Allemagne nazie entendrait-elle la dernière et suprême exhortation de M. Churchill: se rendre pour éviter la pire des catastrophes? Ces gens sont tellement fanatisés... et n'ont plus guère à perdre. En Belgique, rien de nouveau, hélas: des velléités, des discours, un sursaut dont les malheureux sinistrés des Ardennes verront, espérons-le, quelque heureux effet; mais les problèmes du ravitaillement et du chauffage attendent toujours un commencement de solution. A croire que nos dix-sept ministres attendent la victoire et le printemps pour nous tirer d'affaire.

LES LETTRES françaises

Service des Abonnements en BELGIQUE: un an, 264 francs
Six mois, 150 francs
110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Postoux: 12.12.81
de l'Agence Belge des Grandes Editions

Une belle semaine

Écrit mercredi matin.

Tous les soirs, depuis le déclenchement de la gigantesque offensive russe, la radio nous annonce, « dans un premier ordre du jour spécial du maréchal Staline... dans un second ordre du jour spécial... » et ainsi il y en a jusque cinq dans une soirée!

Le canon ne cesse pratiquement pas de tonner à Moscou pour les salves d'honneur, où, si n'y a pas si longtemps, les obus allemands tombaient!

Au cours de la semaine écoulée, les forces soviétiques n'ont cessé de progresser d'un mouvement irrésistible, balayant tout sur leur passage. Elles ont atteint l'Oder en Silésie, le Krusche Hair en Prusse Orientale. Elles sont à Bromberg, devant Poznan, sinon dans Poznan, et quand vous lirez ces lignes la distance entre les avant-gardes du maréchal Koniw et Berlin sera sans doute de moins de deux cents kilomètres.

Les Allemands, de leur propre aveu, jettent dans la bataille non seulement de la Volksturm, mais des ouvriers mineurs, des écoliers, des jeunes filles même, qui « mobilisés » le soir, sont au feu le matin.

Chose curieuse, alors que Berlin est menacé directement, que le bassin de Silésie, région indispensable à l'industrie

Le PERROQUET'S

La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.04
de guerre, est envahi, les Allemands s'acharnant à contre-attaquer en Hongrie où ils obtiennent même des succès, évidemment locaux, et von Rundstedt engage des divisions blindées d'élite dans une nouvelle offensive de prestige en Alsace!

Bonne semaine, excellente semaine, la bataille décisive est en cours...

En Ardennes, le saillant n'existe pratiquement plus et quelques journées de beau temps ont permis à l'aviation tactique de se déchaîner et d'infliger des pertes fantastiques, en hommes et surtout en matériel, aux armées en retraite de von Rundstedt.

Enfin, d'Extrême-Orient, théâtre qu'on néglige par trop, les meilleures nouvelles nous arrivent. Progression et nouveaux débarquements américains aux Philippines et surtout la route de Birmanie est rouverte! Depuis que les Japonais avaient réussi à la couper, le ravitaillement des troupes chinoises se faisait par avions, par dessus l'Himalaya! Et à l'heure où ce journal sera en vente, la radio nous aura annoncé encore d'autres bonnes nouvelles!

SOYEZ MALINS

VENDEZ VOS VIEUX DISQUES

au prix maximum
EN FRANCS GUTT.
10, r. des Fripiers
Téléphone: 17.61.21

Ils sont revenus !

On a revu, dans nos Ardennes, les gardes wallonnes. Ce sont des gardes wallonnes qui ont arrêté Orban de Xivry, bourgmestre de Laroche, et ses deux nièces, sur ordre de Léon Degrelle.

Ils se sont livrés à des pillages, à des exactions, à des assassinats. Et on voudrait que nous ayons pitié de ceux qui, n'ayant pu fuir à temps, sont incarcérés à l'heure actuelle... à moins qu'ils ne soient en liberté plus ou moins provisoire?

— Ce n'étaient que des gardes wallonnes. Ils ne faisaient pas grand mal, dit-on pour nous induire à l'indulgence.

Tout d'abord, par le fait même qu'ils étaient sur les arrières, ils rendaient un nombre égal de Boches disponibles pour les combats.

Ensuite, ils faisaient ce qu'on leur ordonnait de faire, tiraient sans hésitation fusillaient ou pendaient à l'occasion des soldats à la solde de l'occupant, ils obéissaient.

Ceux qui se sont conduits en bandits dans nos Ardennes sont de la même graine que ceux qui n'ont pu se sauver au moment de la grande panique.

C'est le hasard de la guerre seul qui joue en l'occurrence. Mais il faut être indulgents et bons et bonasses même.

HABANERA

a.s.b.l., 22, rue Crespel, 22 - Téléphone - 12.34.80
Dans son club luxueux, ouvert à partir de 19 h.,
l'élite de l'aristocratie s'y donne rendez-vous

Direction : M. MARCEL WAUTERS

Autre histoire de là-bas !

Lorsque les Allemands entrèrent à Laroche, certains d'entre eux se présentèrent à l'Hôtel de ville, porteurs d'une liste où figuraient cinq noms de suspects qu'ils recherchaient. Ils consultèrent les fichiers, puis ils firent arrêter les cinq Larochois désignés à la fureur teutonne.

Peu après, ils reparurent, avec sept nouveaux noms, cette fois, et procédèrent à sept nouvelles arrestations. Qui donc

FINE
CHAMPAGNE
VSOP

REMY MARTIN

COGNAC
Fondé
en 1724

AGENTS GENERAUX : Arthur Dony et C^e, BRUXELLES

POURQUOI PAS ?

103

avait pu leur donner ces indications concernant sept autres patriotes, indications qu'ils ne possédaient pas lors de leur arrivée, sinon des habitants même de la région?

Mais là aussi, les services de M. Verbaet avaient remis les indiques en liberté plus ou moins provisoire.

CHAS DOLNE et son orchestre

se produit toujours au **Passé Partout** avec Fud Leclercq et Tony Webbs accompagnés de son ensemble des enregistrements Decca.

26A, rue de l'Évêque, Bruxelles.

Le massacre de Baude

A Stavelot, à On, à Baude, ailleurs encore, les Boches ont commis d'abominables massacres. Celui de Baude fut particulièrement odieux. La au moins, le nom de l'assassin est connu; il s'agit de l'oberleutnant Lang, de la Feldgenarmier qui, pendant l'occupation, résidait à Marche, où il comptait bien rentrer pour y régler certains comptes, délarait-il.

A Baude, dépit sans doute de n'avoir pu mettre ses menaces à exécution, il a assassiné « de sa main », au pistolet, e nombreux civils.

Notre Gouvernement se doit d'inscrire ce misérable sur la liste des criminels de guerre.

Mais, songe-t-on, chez nous, à établir une telle liste ?

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étomage — Réparations — Transformation

Exécution rapide et garantie

Établissements **A. Ronval**

3, rue Artvelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

De la Politique à la Finance

L'arrestation sensationnelle et la mise en prévention de l'ancien ministre Van Isacker, sous l'inculpation de fourniture de l'ennemi, a provoqué dans les milieux populaires une impression de soulagement.

Non pas autant à raison de la grave inculpation qui pèse sur l'ancien ministre mis en cause — il faudra attendre que l'instruction et les débats judiciaires aient jeté les lumières sur cette retentissante affaire — mais parce que, enfin, on se serait décidé à s'en prendre aux « grands ». On ne nous accusera pas de recourir à un plaidoyer piteux quand nous dirons que M. Van Isacker est avant tout une victime des malsaines traditions qui, trop souvent, ont fait des cabinets ministériels les antichambres des fameux palais de la haute finance.

M. Van Isacker était un modeste petit professeur de philologie germanique, une catégorie de clercs qui, surtout l'indemnité de l'autre guerre, fournit tant de recrues à la trahison de l'activisme séparatiste.

M. Van Isacker n'était rien moins qu'activiste, mais son amingantisme était bon teint. C'est pourquoi les catholiques malinois lui offrirent un siège de député.

A la Chambre, ce petit homme timide, discret, au visage blancoclique, se comportait en modeste utilité de la troupe la Droite flamandaise. Cela suffit pour qu'un beau jour, il fut en fit un ministre. Et qu'elle lui confiât des postes de responsabilité économique et financière, auxquels ne lui semblait guère l'avoir préparé ses études de docteur en philologie.

Quant à l'issue d'une crise ministérielle, on le débarqua, fut pour lui faire passer un pont d'or le menant à la banque flamande. Dame, tout le monde ne peut échouer embellie à la Banque Nationale ou à la Société Générale... Est-ce en manipulant les finances que M. Van Isacker a pris le goût de s'engager dans des entreprises lucratives de l'intérêt du pays étaient compromis sinon trahis ? On le saura bientôt; et comment, pour s'être approché de vers suspects, il s'y est brûlé les doigts.



Ouverture du **LANCASTER**
Tea-Room - Restaurant - Bar
Attractions

Au programme : **LISE COLINY**
Orchestre : Joe Heyne

28, RUE DE LA VIOLETTE, T. 11.18.07
Ouvert de 11 à 10 heures du soir.

CENT MILLE FRANCS

telle est la somme rapportée à l'occasion du Gala organisé par MM. HERTIJERS et HUET, président de l'Union Nationale des Croix du Feu, invalide 14-18, prisonnier politique et condamné à mort en 1944, au profit des prisonniers de guerre, (section de Saint-Gilles, Ixelles et Etterbeek), chaussee de Waterloo, 173 Saint-Gilles, avec le concours de **Thony Croisier, Lise Coliny, Germaine Broko, Marcel Antoine, José Rody et John Ouwex.**

Le rappel des classes

M. Demets a reconnu s'être trompé, quant à la durée de la guerre. Il croyait que ce serait beaucoup plus vite fini et qu'on n'aurait pas le temps de constituer une armée belge avant la fin des hostilités.

Mais on ne semble guère vouloir rattraper le temps perdu. Quid des classes 1938, 1939, 1940, dont on avait annoncé le recensement ? Nous sommes bien obligés de constater qu'il n'en est plus question.

On avait parlé à ce sujet d'une demande de la droite flamande. Il paraît que c'est radicalement faux. Allons, tant mieux, mais cela ne nous dit pas pourquoi on a renoncé à rappeler des jeunes gens qui avaient reçu déjà une certaine instruction militaire.

On en est maintenant aux miliciens de la classe 1940, n'ayant jamais été soldat, ce qui, en dépit de tous les démentis, corroborerait la thèse suivant laquelle le Gouvernement se refuse à enrégimenter des hommes ayant été plus ou moins prisonniers de guerre.

Officiellement, c'est absolument faux, n'empêche que le fait est là.

Chaussures **CORDONNERIE GEORGES** 76, r. V. Greyson
sur mesures Tél.: 48.45.69 Bruxelles

Pour paraître plus ou moins prochainement aux
EDITIONS LIBERTE

« Les Gaîtés d'Anastasia »

Texte d'Edmond Hoton, Dessins de Bizut

Dans l'enthousiasme

Si on s'en tient maintenant aux volontaires, quasi exclusivement, c'est parce que leur instruction sera plus facile, plus rapide, les volontaires étant par principe et par définition pleins de bonne volonté d'enthousiasme, etc.

C'est la thèse officielle qui sous-entend donc que les militaires que l'on pourrait incorporer en vertu de la loi, et le service militaire est personnel et obligatoire, pourraient bien manquer d'esprit civique et qu'il vaudrait mieux les employer à autre chose qu'au combat, dans les charbonnages par exemple.

La confiance règne, comme on le voit. Ça se comprend d'ailleurs un peu s'il était question de reconstituer une armée en appliquant strictement la loi sur l'emploi des langues et plus encore celle sur le recrutement régional.

Mais c'est donner une triste idée de notre pays à ceux qui se battent pour nous.

G. NEPPER Articles de Bureau
- PORTE-PLUME A RESERVOIR -
16, Bd M. Lemonnier, T. 11.55.60

Les Etabl.

R. SIMONIS

& Cie, S. A.

Les ensembliers-décorateurs de l'élite

RUE DE LIVOURNE, 18, BRUXELLES - TEL.: 37.67.59

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES

84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

Chacun à sa place

Après avoir nommé le général Beernaert généralissime de l'armée belge, ou à peu près, M. Demets s'est occupé de caser le général Y. Gérard. Si le premier n'eût rien d'autre à faire pendant l'occupation que se laisser vivre, le général Gérard, qui est tout de même plus jeune, fut le commandant de l'armée intérieure de la résistance. Nommé à ce poste, à Londres, il fut nommé une seconde fois à Bruxelles par M. Demets dont les services sabotèrent allégrement les initiatives prises par le général Gérard — qui voulait mettre sur pied de guerre des formations militaires aptes à collaborer immédiatement avec les armées alliées.

On connaît la suite... et le général Gérard se trouva un beau jour en disponibilité par suppression d'emploi. Il vint d'être nommé chef de la mission belge en remplacement du général van Strydonck de Burkel qui aspirait à un repos bien gagné. Pensionné comme lieutenant-général avant la guerre, cet officier fut un résistant de la première minute, il fut à la base de l'organisation de notre très petite armée belge et, gentleman jusqu'au bout des ongles, entretenait les meilleures et les plus utiles relations avec les autorités anglaises.

En place, elle pouvait être confiée à un officier général déjà âgé, elle comporte plus de diplomatie que d'activité physique et, depuis la libération, est moins importante qu'elle ne le fut. En y mettant le général Gérard, le ministre a trouvé pour lui l'excellente voie de garage, il ne gêna plus personne et on pourra caser tous les petits copains, en tenant compte de l'Annuaire, cette Bible, ce Koran de la caste!

Mais le roi d'Angleterre vient de taire le général Gérard compagnon de l'Ordre du Bain. Ce qui est, peut-être une petite leçon.

Al Baker

vous attend au

Queen Anne

Premier étage de l'Écu de France
Rue de la Violette, 42
BRUXELLES

Dans les mines

« Une partie des miliciens de la classe 1941 sera employée dans les charbonnages. » Drôles de recrues!

Il n'y a donc plus de chômeurs en Belgique? Ne pourrait-on les employer avant ces jeunes miliciens, à qui quelques mois d'instruction militaire ne feraient pas grand mal, ni moralement, ni physiquement.

Et les prisonniers de guerre? La Belgique n'en possède pas. Les dix mille et quelques Boches ramassés par les F.I. ayant été remis aux Anglais et aux Américains. Mais ceux-ci



J. Louvois

39, RUE AU BEURRE,

ne pourraient-ils pas nous en prêter quelques milliers? Toute tonne de charbon extraite l'étant au service de cause commune.

Nos N.S.K.K. et autres gardes wallonnes et flamandes ne trouverait-on pas là un excellent débouché pour les activités.

Et « à fosse », boches et embochés seraient en bon main. Nos mineurs se chargeraient de surveiller leur rendement.

12.22.33

VOTRE RADIO
EST-IL EN PANNE ?
C. R.
68, Rue des Bouchers, 68
S'IMPOSE

Peine de mort

Presque chaque jour, nous lisons, dans les gazettes, que l'on a condamné à mort une nouvelle fournée de traîtres.

Et les gens du Palais de se redresser fièrement, avec l'air de dire : « Vous voyez! On nous accuse de faiblesse de sabotage larvé de la loi : lisez donc nos jugements d'acier : Peine de mort!... Peine de mort!... Que voulez-vous de plus? »

En effet!... Malheureusement, la plupart de ces condamnés à mort sont en fuite...

Quant aux autres, beaucoup voient leur peine commuée en détention perpétuelle. Et l'on sait ce que ces mots veulent dire...

Et ceux qui restent condamnés, on ne les exécute plus. Alors?

Aiors, on se moque de nous, tout simplement!

Ration supplémentaire de sucre

Quand il fait froid, l'organisme a besoin de plus de calories: le sucre peut les lui fournir. Offrez-vous donc généreusement un appréciable supplément de sucre en achetant les succulents toffees DEMARET. Très riches en sucre de goût exquis, ils constituent à la fois un précieux aliment et une friandise particulièrement appréciée des petits des grands.

Indulgence

Une chose que, avant la libération, nous n'aurions pu crue possible, c'est que l'on recommençât, les bêtises de 1918 et que, en pleine guerre et l'Allemand à nos portes la cinquième colonne dans nos murs, on vit certains faire déjà les défenseurs des traités et des Collaborateurs prêcher l'indulgence, trouver à tout, et à tous des excusés et accuser de jacobinisme et de férocité les braves gens qui demandent simplement une stricte application de la justice.

C'est pourtant, hélas! ce qui arrive. Des juges, des ministres éminents du Barreau, des hommes politiques en vue s'en vont partout répétant que les coupables ne sont pas aussi coupables qu'on le prétend, qu'il faut examiner chaque cas avec prudence, modération, bien peser le pour et le contre, et qu'au demeurant, il vaut mieux, le plus souvent, pardonner que punir...

L'indulgence, voilà le bon moyen, à les en croire, pour le refaire de bons citoyens avec d'anciens résistes ou de V. N. V. notoirs.

C'est exactement ce que l'on disait, en 1918, à propos de Borms et de ses amis du Conseil des Flandres. Et l'on sait comment ces misérables ont reconnu la mansuétude absurde dont ils ont alors bénéficié!

Des Gourmets le Régol

Confitures G. BOCKSTAL

Non, tu ne sauras jamais...

Il y a quelque temps déjà, nous racontions la petite histoire d'un officier des S.S., arrêté en septembre et libéré en décembre, sans qu'on eût interrogé un seul témoin en charge, sans qu'on eût même perquisitionné à son domicile.

Le parquet s'est ému, a ouvert une enquête et, actuelle-

POURQUOI PAS ?

ANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX.

Rue de l'Évêque, 28. Tél.: 18.11.71

ent, un mandai; d'amener a été dressé à charge de cet individu « extrêmement dangereux ». Comme nous l'avons vu, à l'époque, le personnage en question s'était empressé de brûler certains papiers, de vendre ses meubles et de disparaître.

Nous serions curieux de connaître la sanction qui a été prise contre celui ou ceux qui ont décidé aussi légèrement de la libération d'un individu que le poteau attendait. Mais n'ou même songé à prendre des sanctions ?

— Non, tu ne sauras jamais...

ESDAMES, pour vos

Robes - Manteaux - Chemiserie Colifichets - Bas

une maison s'impose :

LA MAISON CORDO, 94, chaussée d'Ixelles

un exemple

Il serait donc exact qu'en hauts lieux on se serait décidé à employer la manière forte pour empêcher que le charbon qui s'accumule sur les carrés des charbonnages ne se transforme en quatre vents du marché noir ? L'arrêté ministériel qui met à charge des bourgmestres l'organisation de la juste répartition du précieux combustible entre les familles, leur donne le droit de saisir les stocks de charbon détenus par les marchands et de réquisitionner le personnel et leurs moyens de transport. Cet arrêté n'était totalement inopérant si le prélèvement officiel ne faisait à la source et si tous les envois n'étaient pas contrôlés et convoyés par des agents responsables jusqu'à leur lieu de destination. Nous verrons alors ce que cela vaudra.

En attendant, mettons à l'actif du ministre compétent l'autre décision dont nous tenons la nouvelle de source autorisée et qui nous rechauffera le cœur en attendant qu'elle rechauffe nos membres engourdis. Voyez la miette restante.

LE NOUVEAU CLUB DE LA

PORTE DE NAMUR

23, rue de Stassart

VICTORY CLUB

THES — COCKTAILS — SOIRES D'ANANTS

RENTREE SENSATIONNELLE DE GUS DELOOF

and his Victory Music avec RUDY BRUDER et le chanteur anglais DICK TAYLOR. — Tous les jours, permanent de 4 h. 30

prendra-t-on ?

On avait observé les agissements bizarres d'un armateur de navigation fluviale qui laissait s'emboîser aux rives du canal du pays noir d'innombrables péniches, lesquelles demandaient qu'à transporter le charbon vers les régions qui en sont dépourvues. Quand on lui demandait pourquoi il ne mettait pas sa flottille en marche, notre homme répondait que ses bateaux n'étaient pas en état de navigation. Il ajoutait que ses péniches étaient dépourvues de moteurs. Et qu'au surplus, il ne disposait, aux quais de chargement, que de camions dépourvus de pneus. Or, on observe de temps à autre, que des péniches chargées de charbon disparaissent vers des destinations mystérieuses.

La perquisition faite au domicile du dolent navigateur lui découvrit tout un lot de moteurs en état de marche et un stock important de trains de pneus.

Le personnage a été aussitôt coffré et mis sous les verroux.

Il est à espérer que pour qu'il ne puisse s'en tirer avec les pénalités auxquelles le Code a prévues, le Parquet aurait formulé contre lui, la grave accusation d'avoir favorisé les desseins de l'ennemi en semant le mécontentement et le désespoir dans la population.

Un tel acte d'énergie et de décision qui fera choir les odieux profiteurs de la crise des combustibles. L'accusation, si elle est établie, attirera sur la tête

du coupable des sanctions écrasantes. Dame, jadis, au temps des disettes, on pendait les accapareurs, haut et court. Nous ne savons pas jusqu'où ira la sévérité des juges, mais qui donc ne souhaite pas qu'elle soit prompte, dure et exemplaire.

La semaine du Corso

Brillant succès de l'opérette « La Veuve Joyeuse » à la Taverne du Corso ainsi que d'Arfel au Bar.

Pour la première fois au Corso, le grand chanteur TILKIN SERVAIS du Covent Garden de Londres, se produira à la Taverne le soir et l'après-midi au Bar.

Bientôt la vedette Lysia Vally et ses girls dans une revue à grand spectacle avec le concours de toute la troupe.

Les camions de M. Rongvaux

Nous avons parlé du désordre, de la gabegie, du sabotage qui sévissent dans certains services du ministère auquel préside M. Rongvaux. Il y avait pis encore. En effet, le Parquet vient d'arrêter deux employés qui s'y faisaient une moyenne de mille francs « par jour », en délivrant des autorisations à des gens qui n'y avaient nullement droit ou grâce à d'autres petites combines.

Ce n'est pas seulement dans le royaume de Danemark qu'il y a quelque chose de pourri.

M. Rongvaux est décidé à sévir avec la plus extrême rigueur. Il paraît homme à tenir parole. Mais il n'y a pas que cette écurie d'Augias à nettoyer, dans son département et dans les autres. Un médecin pourra vous dire que l'arrière-faix, quand il n'est pas évacué à temps, peut intoxiquer tout l'organisme.



PHOTO CINE
Travaux d'amateurs
Reportage Photos d'identités
Reproduction de documents
77, rue du Midi. - Tél.: 11.41.26

Une bien bonne...

Un ministre à portefeuille et qui reçoit quotidiennement des douzaines de lettres, sans doute parce qu'il est populaire, en ouvrit une l'autre jour qui le renversa. Et nous savons cependant si cet homme a de l'estomac! Mais, tout de même, elle était un peu forte de café — du vrai, d'avant la guerre...

« Monsieur le Ministre, disait en substance le signataire,

ANVERS T.77.890

LOCATION TRANSPORTS GROUPAGE

BRUXELLES

T.G.T. 6, Quai aux Pierres de Taille T.17.17.00

LOCATION
DE PIANOSVAN DER ELST
142 R. ROYALEPIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL. 17.9900

Je vous présente mes respectueux hommages et je vous prie de prendre en considération mon infortune. Je suis en prison depuis plusieurs semaines et je désirerais en sortir. Vous le savez, on me traite de collaborateur, de probocoché et de mille insanités pareilles, parce que, sous l'occupation allemande, j'écrivais dans les journaux des articles de critique cinématographique et littéraire, des comptes rendus judiciaires un peu romancés, des « bluettes », etc. Bref, Monsieur le Ministre, je puis vous assurer que je n'ai jamais fait de politique. J'ai seulement répondu aux offres de collaboration littéraire que me valait mon talent reconnu. Mais, tandis que j'écrivais dans ces gazettes-là, je continuais à nourrir en moi le haut idéal patriotique qui fut le mien depuis toujours; j'étais profondément antiallemand. Je bouillais d'impatience et je la trompais en répandant ma prose; je rongerais mon frein. Et maintenant plus Belge que jamais, plus antihitlérien encore que durant ces sombres années, je sens naître en moi l'invincible désir de servir mon pays. C'est pourquoi je vous supplie, Monsieur le Ministre, d'intervenir en ma faveur afin que je sois libéré et que je puisse, sans peur ni reproche, m'engager dans la R. A. F.

Le signataire n'est autre que Paul Kinnet!...

La lettre a valsé au panier ministériel, comme son maître avait valsé au panier à salade.

Pour être bien meublé, adressez-vous

Au Parfait Mobilier

Clément WULPUT, fabrique de meubles

145, chaussée de Gand - Tél. 26.88.98 - et 391, avenue Georges Henri - Tél. 34.24.18 - Facilités de paiement

La Firme WULPUT

OFFRE EN CADEAU UN BEAU MOBILIER à qui lui procurera, dans artère principale, au centre de Bruxelles, un beau magasin à louer

... raclée

Ce petit crétin de Paul Kinnet était donc un super-Belge que nous ignorions... Et nous qui croyions que ce transfuge de l'« Avant-Garde » et de la « Cité Chrétienne » n'était qu'un extrémiste de gauche attaché à tous les râteliers! Nous qui pensions qu'il n'avait passé du faux « Soir » à l'« Avenir » que parce qu'il y serait mieux rétribué! Nous qui supposons qu'il n'envoyait des échos à « Voilà » (ce faux « Pourquoi Pas? » mal torché) qu'afin d'y nazifier l'esprit de bon aloi des Mousquetaires!... Eh bien non, comme on dit dans les caviettes du bas de la ville... Il nous a roulés, pendant quatre ans.

Mais roulera bien qui roulera le dernier dans les oiseaux



L'ANGLAIS
SANS PEINE

EN 3 MOIS, PAR ASSIMIL
LA METHODE FACILE...

Demandez 7 leçons d'essai contre
5 frs en timbres poste à

ASSIMIL

151, RUE DU MIDI - BRUXELLES - Tél. 1.95.01

CHERRIO'S CLUB LE RENDEZ-VOUS DES HOMMES D'AFFAIRES

(A.S.B.L.) S. r. des Augustins (Pl. Brouckère) - T. 18.14.5

roulants de la R. A. F. En attendant, amis lecteurs, vous désirez vous rouler, voici une seconde histoire, non moins rigoureusement authentique que la première.

Or donc, en ce temps-là, le petit Kinnet sévissait à la chronique judiciaire du faux « Soir » et il y avait le matin même, « attrapé » le général X... Cet honorable militaire avait déposé plainte contre un particulier qui lui avait vendu nous ne savons plus quelle variété de hareng au double du prix officiel. Et le Kinnet de faire de l'esprit aux dépens du général qui... que... dont...

Cet esprit malodorant de boestring n'eut pas l'heur de plaire à l'homme de guerre et moins encore à son costaud garçon de fils qui, par aventure, était magistrat au siège de Bruxelles. En fils outragé, ce dernier prit pour lui l'apostrophe poissonnière et manda à son cabinet le plus somptueux pluinif du « Soir » :

— C'est vous Paul Kinnet?

— Oui, M, le juge... Qu'est-ce que...

— Ce qu'il y a?... Rien... Rien que ceci...

Pif... Paf... Pan... Pan... Paf... Pif...

Par un miracle d'équilibre, le Kinnet ne tomba point. Il eut tout juste la force de f... le camp, tandis que la volmagistrale s'élevait dans le silence du cabinet :

— Et si vous vous occupez encore des honnêtes gens de ma famille, vous recevrez une seconde raclée!

...Et ceci est à l'actif de Kinnet : en bon patriote, il n'alla point pleurer dans les gilets de la Gestapo...

Une histoire authentique

Deux militaires anglais entrent dans une bijouterie de la rue au Beurre, au Lingot d'Or, pour ne pas la nommer. L'un est sergent, l'autre, une femme, a le grade de lieutenant. Le sergent demande une bague de fiançailles — en gagement ring. La jeune femme essaie quelques bagues et en choisit une. Lis sortent, le bijoutier et un client sourient.

— Charmant! s'écrie le bijoutier, ils sont charmants, et savez-vous ce qu'il y a de plus curieux? C'est le sergent qui va mettre le lieutenant en position!

Pour Pâques ou la Trinité

Et cette loi Gutt sur la taxation des accroissements de patrimoine, pour quand sera-ce? Nul ne le sait avec une exactitude mathématique. Pour Pâques ou la Trinité? Peut-être... Et l'été, la paix seront sans doute dans nos murs que le fameux projet sera encore là, quelque part en sous-commission ou en promenade dans les hélicyrcles. O à le temps, puisqu'on « les » aura! Et tandis qu'une petite trentaine de parlementaires spécialisés ou réputés tel s'excitent à son endroit quelques heures chaque semaine, le gouvernement « gouverne » loin des orages du Parlement. Bien à son aise. A l'abri des confortables pouvoirs spéciaux il travaille à la réalisation de ses buts sociaux et politiques. Les remous provoqués par le « Plan de sécurité sociale » d'Achille Van Acker sont apaisés depuis belle lurette et l'on parle déjà d'autre chose. Un clou chassé l'autre, le marteau des pouvoirs extraordinaires accordés au ministère trappant dur et sec...

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DECREAENE

80, rue de l'Étang, Bruxelles IV

Tel : 33.49.05 - 12.72.09

Succès stratégique

Il semble cependant que l'ami Gutt ait gagné une première manche. La discussion générale lui a permis de s'expliquer, de jeter du lest de convaincre certains. Son optimisme, réel ou affiché, gagne quelques uns de ses contradicteurs. Le temps, la lassitude travaillent-ils pour lui? Personne ne le jurerait. Mais il vient de remporter, mardi

POURQUOI PAS ?

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

un succès qui est peut-être plus stratégique que tactique. La Commission spéciale de la Chambre adopterait-elle l'article premier du projet et repousserait-elle l'amendement de M. Van Glabbeke tendant à faire une discrimination radicale entre bénéficiaires de guerre proprement dits et accroissements normaux du patrimoine? M. Van Glabbeke, dès le seuil du Palais de la Nation, paraissait quelque peu pessimiste au sujet de son enfant législatif.

— On verra tantôt... Je n'ai rien à déclarer de plus précis pour l'instant.

TAVERNE ANGLAISE

Dans un cadre agréable, ses consommations de choix, ses cafés exquis

PLACE SURET DE CHOKIER (PRÈS PLACE MADOU)

Victoire locale

Hélas! L'après-midi, l'amendement du député d'Ostende était rejeté, et l'article premier adopté. M. Gutt riait de toutes ses dents... Ça ne se présentait pas trop mal, après tout :

— Pourvu que j'aie encore de la voix demain!

Car notre ministre des Finances compte sur son art de la persuasion oratoire autant que Briand jouait de son violoncelle. Mais, musique pour musique, il convient qu'il ait la victoire discrète. Parce que le projet a suscité des douzaines d'amendements en sens divers et que la Droite et la Gauche libérale ont encore à jouer leur partie dans le concert :

— Nous avons voté l'article sous réserve et pour ne pas torpiller sans rémission le bateau de M. Gutt... Nous l'attendons de pied ferme à l'extrémité du môle...

Ainsi parlait, à la sortie, M. De Winde, membre éminent de la vieille Droite.

LIBRAIRIE COSMOPOLIS

Allie's Library — 30, rue d'Arenberg — Tél.: 11.11.07
Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez.
Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante

Un impôt sur le capital serait-il préférable ?

Nous l'avons déjà dit, l'opinion qui veut la confiscation des bénéfices de guerre, est disposée, pour le surplus, à accepter un impôt progressif sur le capital. Mais elle repousse comme injuste la taxation sur l'accroissement des patrimoines.

Il est certain que cette taxation comporterait beaucoup d'arbitraire et aurait, sous certains aspects, des conséquences néfastes. Mais en serait-il autrement pour un impôt sur le capital ?

D'abord, il serait injuste, lui aussi, en frappant encore ce qui reste des avoirs entamés par la guerre, au même titre que ceux qui ont traversé la tourmente sans grand dommage ou se sont accrus en dépit des événements. Il serait encore injuste, parce qu'il n'atteindrait que les biens apparents, en commençant par ceux des petits et moyens possédants, tandis que les gros — qui ont pris leurs précautions depuis belle lurette — échapperaient en très grande partie.

XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17 03 12
34, rue Grav (Place Jaurdan) — Tél.: 33 70 32

Autre formule, autres difficultés

Dans son application, l'impôt sur le capital ne serait pas plus simple que la taxation des accroissements de patrimoine. Car évidemment, tous les assujettis ne disposeraient pas toujours, tant s'en faut, des liquidités nécessaires. Si on les obligeait à se les procurer immédiatement, ce serait l'effondrement du marché boursier (qui n'aura pas besoin de cela), du marché immobilier, de tous les marchés sur lesquels seraient jetés les biens des malheureux qui, en n'en

CONCORDIA-NORD

DANCING

ORCHESTRE PIERRE MORGAN

10, Boulevard Botanique, Bruxelles

Tous les jours à partir de 18 h.

obtenant qu'un prix dérisoire, se trouveraient indirectement surtaxés d'une façon intolérable, tout en nuisant énormément au commerce régulier.

Cela n'est pas possible et il faudrait donc accorder des délais, permettre de payer progressivement. Comment payerait-on? Mais au moyen des revenus, évidemment, es leux, trois, cinq, dix ans. Du coup, ce ne serait plus d'un impôt sur le capital, mais bel et bien un impôt sur le revenu, un impôt-sangue qui absorberait pendant une plus ou moins longue période tout ce qui ne serait pas indispensable pour les stricts besoins de l'existence. Il instaurerait la médiocrité nationale et provoquerait un marasme commercial dont le pays souffrirait longtemps.

Pourtant, il faut sortir la monnaie de l'ornière où elle se trouve dangereusement enlisée. Et, d'ailleurs, on nous promet de plus en plus l'impôt sur le capital en sus de la taxation des accroissements de patrimoine.

La fin de la guerre

est proche, mais ce qui l'est davantage, c'est la possibilité d'acquiescer directement à la fabrique tout votre mobilier. Salle à manger et chambre à coucher; 8,900 fr. Studios combinés; 6,900 fr. Cuisines, bureaux, bars, fauteuils, cosys, guéridons, lampadaires, meubles combinés, etc. Payables en 24 mois de crédit. Toujours 100 mobiliers ultra-modernes exposés, 97, rue de Brabant, 97. Ouvvert de 8 à 19 h., même le samedi. Le dimanche, ouvert de 10 à 12 h.

On ne perd rien pour attendre

Ce sera pour « après ». C'est-à-dire lorsque chacun se sera appliqué à démontrer que son patrimoine ne s'est pas accru tant que cela, qu'il le possédait déjà en majeure partie au 10 mai 1940. Le fisc, bon prince, ne se montrera pas trop difficile pour affecter de le croire, lorsque la fraude ne sera pas absolument criante. Mais vous ne perdrez rien pour attendre; ce que vous aurez épargné d'un côté, on vous le fera « cracher » de l'autre — sans plus de discussion possible, puisque cela se fera d'après vos propres chiffres, que vous aurez réussi à faire admettre.

Reste à voir ce que l'Etat retirera, net, de tout ce drame, en fin de compte. Car, tout de même, depuis cinq mois que la Belgique est libérée, la stagnation économique doit avoir terriblement réduit les rentrées d'impôts ordinaires; plus d'impôt-bourse, puisque la Bourse est fermée; plus de droits de mutations immobilières ou d'hypothèques, puisque les transactions de l'espèce sont restées interdites jusqu'à y a peu de jours; plus de taxe de transmission, ou à peu près plus, puisque les affaires sont quasi nulles, etc., etc.

Cela doit représenter un manque à gagner énorme. Et si l'on y ajoute les dépenses toujours plus élevées, mais stériles, auxquelles l'entreprise d'assainissement monétaire nous entraîne, on arrive peut-être à un total que les sommes espérées des mesures fiscales ne couvriront pas.

600 m² d'atelier

Un personnel nombreux et compétent
Tels sont les avantages que vous procure

DECOBEL

la firme qui a industrialisé la décoration publicitaire
40, PLACE DE BROUCKERE — 43, RUE DE LAKEN
Téléphone : 17.98.01

Goutte d'eau dans a mer

A propos de ces dépenses, il en est une sur laquelle on est exceptionnellement éclairé et qui fait pousser les hauts cris. Il s'agit de la rémunération des banques pour le con-

les plus anciens spécialistes du DÉPANNAGE (1929)

« Radio - Entretien »

EN STOCK :

- RADIOS
- RADIOGRAMOPHONES
- PICK-UPS

317, CHAUSSÉE DE GAND. TEL. 26.18.83

cours qu'elles ont dû apporter à M. Gutt pour la réalisation de son plan monétaire.

Il s'agit d'une paille: 70 millions, paraît-il, ce qui semble à priori énorme. Mais on nous montre, au Ministère des Finances, un « Aperçu des prestations principales exigées jusqu'à présent des banques, par l'application des arrêtés financiers »: il couvre quatre grandes pages dactylographiées.

Des dépenses de toutes sortes ont dû être exposées et, surtout, le personnel a été appelé à fournir un effort extraordinaire. Il n'est que juste qu'il en soit indemnisé. C'est ainsi que, sur la base d'un demi-mois d'appointements, les employés des trois banques à succursales multiples (à l'exclusion de la Direction) représentent 20 millions de francs. Avec les frais réels pour les opérations en billets (on renonce à réclamer une indemnisation pour le recensement des titres), le total de ces trois banques principales s'élève à 47 millions, soit 0.87 par mille des 54 milliards de billets échangés ou déposés à leurs guichets. Les autres banques ont encouru des frais proportionnellement plus élevés, d'où le total général de 70 millions.

M. Gutt, a, paraît-il, été agréablement surpris par ce montant, nettement inférieur à ses prévisions, et il s'est empressé de le payer. Nous voulons bien croire que, vraiment, l'Etat a fait une bonne affaire. Mais nous ne pouvons nous empêcher de rester rêveurs en songeant qu'ils ne constituent qu'une goutte d'eau dans la mer de débours qui monte, monte, monte, depuis le retour de ces messieurs de Londres...

Do you like jam ?

La meilleure confiture ne peut se passer de verre. Rendez donc sans retard vos verres vides cautionnés à votre épicer, il vous les paiera sans discuter.

LE RIO TUA S.P.R.L.
Son BAR - Ses consommations de choix
86, Rue du Marché-aux-Herbes, 86
(près de la Galerie Saint-Hubert)
Téléphone : 12.70.86

Qui paraît assez fort de café...

S'il y a retard dans la distribution du café tant promis, c'est parce que l'on avait mélangé des grains de café non torréfié avec des grains de café torréfié... Croyez-le si vous voulez: l'ordre fut donné par un fonctionnaire compétent de séparer le torréfié du non torréfié... Ainsi explique-t-on le retard apporté à la distribution.

Et puis on raconta ceci: lorsque le premier café arriva, on dut songer à le faire torréfier et l'on s'adressa aux spécialistes en cette matière. Mais pour torréfier du café il faut du charbon et si l'administration se permettait de donner du charbon à un torréfacteur, il fallait s'attendre à voir tous les autres réclamer leur part dans la distribution du charbon. Il y eut à ce propos de telles réclamations que l'administration, qui aime les solutions radicales quand elle ne parvient pas à en trouver de raisonnables, décida que le ravitaillement du café serait ajourné à des jours meilleurs.

En attendant, le public est une fois de plus « refait ».

En Angleterre

et en Amérique, l'essence est sévèrement rationnée. Pourquoi n'en serait-il pas de même en Europe aussi longtemps que la guerre n'est pas terminée? Achetez un gazobois Imbert. Tous types disponibles. Le Gazobois Imbert, 41, rue Royale, Bruxelles.

Visitez L'ENFER

avec nos amis anglais
ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Premières sources d'information

M. de Sausmarez, secrétaire de l'Ambassade de Grande-Bretagne, a parlé, devant un public restreint, de la Résistance belge vue de Grande-Bretagne et, à l'entendre, cette résistance farouche fut autrement appréciée par nos Alliés qu'elle ne l'est par M. Pierlot et par les naphthalines de M. Demets, sans parler de ceux qui incarnent la Justice.

Parmi les révélations faites par ce diplomate de belle classe, la plus amusante et la plus inattendue fut le rôle joué par Colin et Degrelle dans... la révélation de la Résistance!

Au début, les Anglais n'avaient que les émissions de la radio « belge » comme moyens d'information — les autres émissions n'étaient pas encore organisées — et à entendre nos speakers embochés, tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les Allemands avaient été reçus avec enthousiasme ou peu s'en faut. La collaboration s'organisait dans la joie et la bonne volonté, toute la Belgique était ralliée au grand Reich. Et les premiers journaux « belges » arrivaient à Londres, via Berne ou Lisbonne!

Paul Colin vitupérait les attentistes, insultait et dénégait aux Boches les « mauvais » patriotes, Léon Degrelle fulminait. Il y avait donc des Belges qui ne plaient pas, des Belges qui n'acceptaient pas, des Belges qui résistaient!

Par la lecture des feuilles embochées, les Anglais eurent la preuve que la Radio mentait et que le Belge était plus indécrottable que jamais.

Et c'est alors que s'organisa la résistance active!

12.22.33...

est le n° que vous cherchez lorsque votre Radio est en panne. 68, rue des Bouchers.

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes Nova)

Tél. : 12.94.59

L'histoire du F. I.

Le deuxième cahier du F. I. est consacré par Fernand Demany à l'Histoire de la Résistance belge et au Front de l'Indépendance. Histoire brève en trente pages d'un mouvement né au début de l'automne 1940, en réaction contre une politique de résignation et de capitulation préchée par nombre d'ex autorisés et par une presse aux ordres de l'ennemi. La plume attachante de Fernand Demany la décrit telle qu'elle fut, spontanée enthousiaste, dure, dangereuse, d'une efficacité trop ignorée avant et pendant la libération et aussi, hélas, trop méconnue depuis par nos officiels. Histoire trop brève, au surplus; l'auteur nous doit un livre dont la présente brochure est le résumé passionnant. (Presse de la Résistance, 6, rue Traversière, 10 francs).



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve

FIRME BELGE

Vente et Achat

de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné

Une drôle de résistance

Nous avons eu, entre les mains, deux petites brochures éditées par la « Résistance Catholique, Gent ». Une résistance qui ne nous paraît pas catholique du tout!

On y traite, entre autres choses, de l'épuration, de la collaboration, etc.

En ce qui concerne l'épuration, par exemple, il y est dit que les membres de la Vlaamsche Wacht ne devraient être

POURQUOI PAS ?

109

VERHOOGEN

A. DE MEESTER, Succ.
Pl. du Samedi-Tél. 18.12.37

INSTALLATIONS
SANITAIRES

Fournisseur de l'élite

considérés comme des policiers auxiliaires ou des genres supplétifs!

En matière de collaboration: 1) nul ne peut être poursuivi pour des faits antérieurs au 10 mai; 2) il faut être très prudent en ce qui concerne la collaboration pendant l'occupation et le nombre de coupables est extrêmement minime; 3) il faut être impitoyable à l'égard de ceux qui colloquent avec l'ennemi depuis la libération.

Sont dénoncés comme collaborateurs: ceux qui critiquent la personne de S.M. le Roi, ceux qui attaquent la personne de nos dirigeants, ceux qui veulent saper nos institutions, et Fernand Demany est désigné, très clairement, comme un des principaux agents de l'ennemi. Commençons à le toucher-t-il donc par moi?

Décidément, la 5^e colonne se porte bien. Elle a du papier, elle a de l'argent!

Montgomery

Montgomery et ses hommes, le triomphal succès de R. McLean, est en vente à la Librairie des Arcades, 61-63, Marchés-aux-Herbes, ainsi que toutes les nouveautés et dernières impressions.

**TAVERNE - HOTEL
CHANTILLY**

RUE DE LONDRES (Porte de Namur) — Tél. : 12.48.85
TOUT LE CONFORT MODERNE A DES PRIX MODERES

Breendonck !

Le nom de cet ancien fort est pour tous les Belges synonyme de l'Enfer, un sujet d'horreur, de répulsion et de haine. Il n'est pas à craindre que le souvenir ni le nom du fort de Breendonck boche ne se perde avant de longues années... Mais il semble bien que dès à présent, on pour-rait faire quelque chose pour apprendre à rappeler à tous ce qui passait par là que derrière les fossés et les remparts de cet ouvrage militaire le sadisme cruel de notre ennemi s'est exercé jusqu'au paroxysme.

Les passages à Breendonck sont extrêmement nombreux et de moment même. La grand route Bruxelles-Boom-Anvers passe au pied du fort et ainsi des milliers de soldats belges côtoient chaque jour, généralement sans le savoir, le droit sinistre.

Il serait désirable que l'on pût mettre sous les yeux de nos combattants un avis ou un avertissement attirant leur attention sur Breendonck et sur ce qui s'y est passé. Cela leur qu'influencer favorablement leur moral et leur appétit — ou remémorer — l'indignité de l'adversaire qu'ils combattent. Il ne serait ni coûteux, ni difficile d'établir là ou la route longe le fort, un écriteau en trois langues — anglais, français, flamand — mentionnant, en peu de termes énergiques et vengeurs — les crimes dont les prisonniers se sont rendus coupables.

Il semble bien que notre proposition ne doive rencontrer aucune opposition ni des milieux officiels ni certes encore dans le public belge.

Je vous osons même suggérer à nos lecteurs de s'atteler à l'œuvre de rédiger le texte de l'avis. Les textes adéquats ont été publiés par nous et nous laisserions le choix définitif à l'ensemble des fidèles de « Pourquoi Pas? »

Un avis de soi qu'avant tout, l'avis devra être très court, concis, précis, nets, corrects, énergiques et évocateurs. Amis lecteurs, à vos stylos, s. v. p.

Princesse

Le nouveau livre du Vte Charles Terlinden se révèle un grand succès de la saison. C'est une édition Charles Terlinden (31, rue Mont-aux-Herbes-Potagers, Bruxelles).

SAINTE-LEGER

Rue de Londres, 2
(Porte de Namur)
Tél. 12.71.91

RENDEZ-VOUS DES MARINS
DIRECTION : TUMBA, Albert



Nouvelle Direction
ENTRE LA PORTE DE NAMUR
ET LA PORTE LOUISE
Rue des Chevaliers, 13
La meilleure ambiance
THE MIDNIGHT RASCALS
avec le guitariste-chanteur hollandais
WUM GITSA

Suffrage féminin

Chose étrange : on ne parle plus d'étendre aux femmes le droit de suffrage. Il semble que tous les partis se méfient de cette extension, ou la redoutent...

La femme! Eternel mystère, insondable énigme, même en politique! Pourtant, après tout ce qu'elles ont souffert pendant cette guerre, après leurs luttes quotidiennes pour le pain, la viande, le lait, le charbon, après leurs files exténuantes devant les boutiques, après toute cette gymnastique mentale à laquelle elles ont dû se livrer sans cesse pour arriver à nourrir leur famille avec trop peu d'argent, elles ont bien gagné le droit d'avoir leur mot à dire dans les affaires de la cité.

Et qui contesterait que, ce mot, elles sont capables de le dire aussi bien, avec autant de discernement, que beaucoup d'hommes?

Quel parti aura le courage de le reconnaître et de rattaché le grelot du suffrage féminin?

Top... Top... Top... Ici Londres

Ecoutez librement... mais avec un Radio, acheté chez Son et Lumière, 233, Boulev. Em. Bockstaël, Bruxelles II, Tél. 26.69.64. Radio, Pick-up, Phono, Changeur de Disques, Dépannage.

JACKY GANZO

joue pour vous dans un cadre de rêve à

LA PEPINIERE

11, rue de la Pépinière (Porte de Namur)

Nouveaux bruits de censure

On lit dans les journaux français : « D'après une dépêche de l'agence chinoise Hangtchéou, le ministre belge M. De Schryver aurait confié à un correspondant du « Shanghai News », que le gouvernement du Régent aurait l'intention d'instaurer en Belgique une sorte de censure politique. Les journaux de Vladivostok attendent une autre déclaration du même ministre belge sans portefeuille, mais non sans malice. »

Nos ministres, lorsqu'ils ont quelque chose à dire, — ce qui leur arrive parfois, — préfèrent donc s'adresser à des correspondants de presse étrangère. Ils estiment, sans doute que nous ne disposons pas en Belgique de journalistes suffisamment éclairés pour comprendre un mot de charabia ministériel. Et il leur semble logique que seuls les journaux étrangers soient qualifiés pour critiquer les actes (les actes!...) de notre gouvernement.

Il y a peut-être une meilleure explication : nos ministres ont vécu trop longtemps à l'étranger et ne se sentent plus assez Belges pour parler aux indigènes.

Camion à vendre

UNIC 2 T. 1/2 pont porteur avec mot. Chev. 1939 ent. rév. pneus 32/6 jum. AR et 50/16 AV équipée av. 6 bomb. V.D.P. 22, Pl. Brouckère, T. 17.34.29.

AU PRIX DE GROS
LES PRIX des pianos vendus par moi sont vraiment des prix de gros. Sincèrement vous économisez quelques billets de 1.000 francs en me faisant confiance. Crédit inadmissible. Stock unique. Garantie sur facture. Demandez mon catalogue illustré, B. 2, c'est gratuit. Transport province.
**8, RUE DU LUXEMBOURG
PIANOS PIERARD**

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Pour les victimes de la barbarie nazie

Le fonds d'assistance des « Familles des Fusillés », des « Victimes des Forces de la Résistance » et des « Familles de Prisonniers » a un besoin urgent et impérieux d'appuis financiers. Un album composé de 24 planches en couleur du peintre Fernand Vanhamme, et présenté par les Editions Royales de l'Art Belge, est mis en souscription au profit de ce fonds. Cet « Album de la Libération » véritable monument historique, exalte les heures douloureuses et glorieuses de la résistance. Tous les Belges doivent le posséder (tirage limité au nombre des souscripteurs — le volume 200 fr. + 10 fr. pour frais d'envoi — C. C. P. n° 923.80 de l'Art Belge, 62, avenue Louise, Bruxelles).

Temps perdu ne se retrouve pas

Le temps que vous consacrez aux questions fiscales est perdu pour vos affaires. Chargez donc la Société de Contrôle Fiduciaire, 61, Marché-aux-Herbes. Tél. 11.33.06, d'établir vos déclarations. Conditions modérées.

RIO - BOURSE A.S.B.L.

10, rue Jules Van Praet (1er étage)
DISQUES CHOISIS — ATTRACTIONS

Un coup de frein ?

Il y a loin de la coupe aux lèvres et des promesses aux réalisations. Cela tient généralement aux circonstances et pas toujours à la mauvaise volonté. Mais une limite doit être assignée à la patience la plus généreuse. Et certains se demandent si le ministère de l'Instruction Publique n'est pas en train d'en prendre un peu trop à son aise avec la question — civique au premier chef — des livres classiques expurgés sous l'occupation par ordre des Nazis, avec la déplorable complicité du secrétaire général Nyns et d'une foule de gens chez qui l'effroi du manque à gagner était le commencement de l'incivisme larvé. Car, d'une part, les auteurs qui ne s'inclinaient pas devant l'ukase de Berlin voyaient leurs manuels retirés de la circulation, tandis que, de l'autre, le Gouvernement s'est engagé par arrêté-loi du 30 août 1944 à ne tolérer l'usage de ces manuels que jusqu'au début de décembre. En fait de mesure transitoire et d'ordre pratique, ce n'était pas mal du tout...

PATER

COIFFEUR MESSIEURS
— Salon de 1^{er} ordre —
— Massage radiolite —
Manucure, Service amerie

Place de Brouckère, 27 (Entresol) — Téléphone : 17.64.85

Or...

Les intéressés, c'est-à-dire les élèves et les « bons » professeurs, attendent maintenant que la dite mesure soit exécutée et que l'année scolaire déjà si secouée ne s'achève pas dans l'atmosphère délétère de ces ouvrages. Les Conseils de perfectionnement ont fait rapport à ce sujet depuis le mois de novembre et leurs membres désiraient, eux aussi, qu'une réponse effective fut donnée à cet égard. Nul doute que M. de Laveleye, qui a donné la mesure de son savoir-faire, ne demande pas mieux que de montrer son savoir-faire et que seule une longue station en clinique l'aura empêché de tenir fermement tous les fils de son département.

Est-on bien sûr cependant que certains subordonnés et

L'argent est rare...
Adressez-vous à...

Michiels

le spécialiste du vêtement
pour Hommes et Enfants,
185, rue Haute, 195, Brux.



G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE Ciné-amateur et radi

172, RUE WAYEZ. — Tél.: 21.31.3

leurs amis, sans compter des « extérieurs », n'ont pas le secret désir de voir échouer l'épuration qui doit être faite dans ce domaine? Des professeurs d'athénée actuellement en fonction ont « fauté » par crainte du Boche, des professeurs d'université ont mis la main à la pâte. Des fonctionnaires détachés d'autres administrations ont aidé à cette besogne. Certains qui ont des intelligences dans la place donnent l'impression qu'ils manœuvrent afin qu'un vaste manteau de Noël recouvre leurs « erreurs de jugement » — celles de leur épouse... Car il y avait des femmes-fonctionnaires dans ce joli train de plaisir!

GERMAINE ORY

la fourrure qui donne de l'allure
90 CHAUSSEE DE LOUVAIN, 90 — (Place Saint-Josse)

Gratitudo

Les pays libérés sont reconnaissants à M. Churchill et à l'énergie dont il a fait preuve dès le début de la guerre. La municipalité d'une petite ville française du Midi a manifesté sa reconnaissance à sa façon: elle lui a fait de sa villa, Mais M. Churchill a décliné l'offre.

Il a réservé meilleur accueil à celle d'un bourgeois hollandais qui lui a fait remettre une caisse de cigares qu'il avait cachée sous un plancher aux premiers jours de l'invasion allemande en 1940. Il paraît d'ailleurs que ces cigares sont épatants.

SAMEDI 3 FEVRIER, OUVERTURE DE LA

Taverne du Palais

116, rue aux Loines
CADRE INTIME

Comparaison

Nous vivons sous le signe de l'incertitude. Il y a un moment où la situation de Paris paraissait meilleure que celle de Bruxelles. Il n'y avait pas de charbon, mais l'hiver était relativement clémente. Pas de restrictions d'électricité. Le cent de la ville, grâce à l'éclairage des magasins, donnait l'impression d'un retour aux temps heureux: les journaux pullulaient. Enfin le ravitaillement paraissait plutôt meilleur qu'à Bruxelles.

Aujourd'hui tout est changé: Le froid très vif paralyse tout; restriction massive d'électricité; les rues sont redevenues noires comme aux plus mauvais jours et les formats de journaux, réduit de moitié, porte à la presse un coup terrible. Les feuilles publiques ne peuvent plus donner que les communiqués de guerre; elles sont donc interchangeables. Plus d'articles, plus d'opinion indépendante. On ne manque pas de dire que c'est ce que le Gouvernement désire, trouvant ainsi un moyen de manquer à ses promesses; mais cela ne doit pas être vrai.

Du nouveau pour les SOURDS

Il y a maintenant des Microphones de 35 cr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Infinitement plus puissants que les modèles précédents. Amplification à Lampes ou Microphonique, fonctionnant par conduction osseuse ou l'Oreille. Dem. broch. et grat. ACOUSTIGON 35, B' Bischoffsheim, Brux T. 17.57.4

L'HABITUDE

SA CAVE, SON RESTAURANT, RENOMME,
SES SPECIALITES MERIDIONALES.

35, RUE DU CHAMP DE MARS. — Téléphone : 12.58.5

La grâce de Béraud

C'est avec un véritable étonnement que l'on a appris la grâce de Henri Béraud.

Ce potémiste fougueux inconsidéré et peu scrupuleux fait beaucoup de mal. Ses articles ont été répandus et utilisés à fond par la propagande allemande. Il se savait qu'il a gagné à ce petit jeu antinational beaucoup d'argent. Il est moralement indéfendable et il semble avoir obéi des mobiles très bas. Il méritait une condamnation sévère. Mais tout de même, la peine de mort c'est un peu

POURQUOI PAS ?

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodégo

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

fond. Peut-on comparer le crime idéologique de Béraud à celui des abominables coquins qui ont dénoncé, trahi, qui ont du sang sur les mains ? Le délit qu'a commis Béraud est dans une certaine mesure un délit d'opinion. A-t-on en temps de guerre le droit d'avoir ou du moins d'exprimer une opinion contraire à celle de la nation si non du gouvernement ? Le délit d'opinion ne devient-il pas alors un délit de fait ? Grave problème.

Toujours est-il que l'opinion éclairée et surtout l'opinion littéraire (voir le généreux article de Mauriac dans le « Figaro ») est heureuse d'avoir vu le général de Gaulle user de son droit de grâce. Mais ce qui est remarquable, c'est qu'il paraît certain que cette mesure est due en grande partie à l'intervention de M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne. L'Angleterre, que Béraud voulait réduire en esclavage, se venge noblement.

Pour tuer le MARCHÉ NOIR...

Mangez au CONCORDIA-BOURSE

5-7, rue Henri Maus, Bruxelles
MENÙ COMPLET à 25 FRANCS

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE, 34
BRUXELLES - TEL. 11.39.90
CREDIT A PARTIR DE 50 FRANCS

RADIO
PICK-UP
ELECTRICITE

L'imbroglie polonaise

L'affaire polonaise tire-t-elle à sa fin ? Il semble bien que le gouvernement polonais de Londres n'ait plus grandes chances. Le Comité de Lublin a réussi à faire un gouvernement provisoire. Ce gouvernement, qui ne comprend que quatre communistes, alors que neuf membres sur quatorze du Comité appartenaient au parti semble bien représenter toutes les forces démocratiques du pays. Socialistes, communistes, démocrates parti paysan, y sont représentés. Il est surtout composé d'hommes de la Résistance, à commencer par M. Biélut le Président de la nouvelle république, qui fut dans la clandestinité le Président du Conseil National Intérieur. C'est encore un résistant que le Président du Conseil Osybka-Morawski de même que le général Rola Zymierski, ministre de la guerre, jadis emprisonné par Beck pour avoir voulu défendre la République polonaise.

Somme toute, ce qui se passe en Pologne ressemble singulièrement à ce que nous avons vu en Grèce et, en beaucoup plus petit, en Belgique : c'est l'opposition entre les émigrés et la Résistance. Avec cette différence que les Polonais de Londres représentent surtout les grands propriétaires terriens dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ont, avant-guerre fort mal mené les affaires du pays.

Le gouvernement provisoire est un gouvernement populaire. Nous ignorons s'il a vraiment l'assentiment du pays. Il est probable qu'en Pologne comme ailleurs l'opinion est divisée à ce sujet. Mais il est évident aussi que la Russie ne peut admettre l'existence à ses côtés d'une Pologne dont elle ne soit pas sûre. Ce n'est pas entre MM. Biélut et Aroszewski que se règlera la question polonaise, c'est entre Churchill et Staline. Et il semble bien qu'elle soit déjà réglée.

CENTRAL KENNEL

Pass. Roxy, 53, r. Neuve - T. 17.46.89

LA MINERVE DE BELGIQUE
ASSURANCES VIE - INCENDIE - ACCIDENTS
RUE ROYALE 63-65 - BRUXELLES - TEL. 47.78.42

Un ancien...

Nous avons appris le décès, à Paris, d'un de nos collaborateurs d'avant le déluge, c'est-à-dire de 1914...
André Blandin nous donna, aux premières années de

Jernand Coppinckes
vous jouera vos airs préférés
AU DOGE
39 rue des Bouchers
chez **Beethe Coppi**

notre journal, quelques dessins amusants : Albert Ier, De Groux, Otto Loos, Léon Dubois et d'autres.

Français et même Parisien fixé à Bruxelles, André Blandin fit toute sa carrière en Belgique, ne quittant notre capitale qu'en 1914 pour rejoindre les armées de la République. Il se conduisit parfaitement pendant la tourmente, fit la campagne d'Italie, fut blessé sous Verdun et revint en tenue d'infanterie alpine ornée des plus beaux rubans. Blandin signa des estampes, des affiches, des albums pour enfants, dessina des chars, exposa aux Indépendants de charmants paysages et d'excellents tableaux de fleurs. Créa avec Pierrand le journal « Le Passant », gazette humoristique. Il publia avec Jules-Marie Canneel une pièce en trois actes « Le Galeux » primée par Edmond Picard au concours Centre d'Art, « Le Chat Botté », la première pièce enfantine jouée à Bruxelles à la Galté et « A l'Instar de... » suite de pastiches d'auteurs belges qui connut un vif succès il y a trente ans. Il signa aussi avec Théo Varlet « La Belle Valence » curieux livre de guerre.

En 1940, Blandin était rentré en France et disait dans les lettres à ses amis toute la joie qu'il aurait à retrouver sa chère ville de Bruxelles.

L'ANJOU
Rue Jules Van Praet, 25
Téléphone 11.78.03 (Bourse)
Le club mondain - Son bar en vogue
THE ET SOIREE DANSANTS
ORCHESTRE REMI BOLLEN

TAILLEUR ANDRÉ
PHILIPPART
BRUXELLES
47, R. des PIERRES * TEL. 12-76-75

11 novembre Saint-Martin

M. Dronsart a repris ses fonctions à la Croix-Rouge. A-t-il été mis en possession de l'agenda édité et vendu par cet organisme, voici un an, alors qu'il se trouvait lui-même en liberté plus ou moins surveillée ?

Si oui, il pourra constater que le 11 novembre avait disparu de la liste des jours fériés légaux, liste publiée dans les premières pages, et qu'à la date du 11 novembre, il est indiqué, simplement, « St-Martin ».

Le calendrier des Postes, pour ne parler que de celui-là, portait lui : 11 novembre: Armistice.

Et ce 11 novembre 1944 a été réellement, effectivement un jour férié légal, quoique ignoré par l'agenda de la Croix Rouge.

S'agissait-il d'un excès de zèle, ou d'autre chose ?

GENTRY 61, rue des Bouchers
A. S. B. L. — En face du Stuart
Boissons chaudes extra. Apéritifs et drinks
de 1^{er} choix. Son salon agréable et confortable

Les soldats blessés des armées alliées

se trouvant dans les hôpitaux de Bruxelles, remercient les généreux donateurs pour les cadeaux qu'ils ont reçus pour les fêtes de Noël et de Nouvel An, ainsi que pour les fruits qu'ils reçoivent journellement par l'entremise du Dépôt Centralisateur de Bruxelles, 95, boulevard Adolphe Max.

MESDAMES MESSIEURS
Pour vos
POSTICHES
Adressez-vous à la **Maison GILLET**
99, boulevard Emile Jacqmain, 99, Bruxelles

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain 12, Bruxelles
Téléphone : 17.22.90

Army Medical Service

Le Dépôt Centralisateur continue à fonctionner boulevard Adolphe Max, 86, à Bruxelles et le public est invité à transmettre, par son entremise, les dons qu'il désire faire aux Soldats Blessés des Armées Alliées.

Trop souvent ces dons sont remis directement dans les hôpitaux d'accès facile et cela au détriment des autres. Le Dépôt Centralisateur a pour but d'assurer une répartition plus équitable dont tous les blessés profitent.

Les blessés seront toujours heureux de recevoir des fruits, des livres, etc.

ZIEGLER & CO

Transports Internationaux par fer et eau - Dédouanements - Déménagements - Gardé-meubles.

La guerre en dentelles

Les écoliers eux-mêmes participent à la guerre... Une guerre en dentelles. Car elle se manifeste par des réquisitions d'établissements d'instruction ou par des déficiences de charbon qui les mettent sur le trottoir; et les plus jeunes, insonceux encore de leur propre avenir, trouvent admirables ces vacances forcées. Tel n'est point l'avis des parents, chez qui cela se traduit par pas mal d'interjections martiales. Le fait est que le poids de l'occupation militaire pesé assez lourdement sur la vie scolaire des degrés primaire et secondaire. Le nombre des immeubles privés ou publics réquisitionnés par nos Alliés est considérable et il n'en serait autrement qu'au prix d'une gêne certaine des Anglo-Américains. De tout temps, les écoles ont eu la faveur des armées; des salles vastes, bien aménagées au milieu de quartiers pas trop excentriques, il n'en faut pas plus pour que les Intendances y jettent leur dévolu.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE
183-185, Boulevard Anspach - Tél.: 11.07.94

Suite au précédent

Dans une capitale comme Bruxelles et un pays à population dense comme le nôtre, cela finit par compter. Et M. de Laveleye s'en émeut avec raison. Sans doute convient-il de ne point perdre le sourire, puisque tous ces impedimenta nous rapprochent de la victoire. Mais il importe de veiller au grain et, dans le grand village de huit millions d'habitants qu'est la Belgique, d'arrêter d'utiles dispositions en vue de tenir la balance égale entre l'enseignement officiel et l'enseignement libre. Il arrive, en effet, qu'un athénée soit réquisitionné en tout ou partie alors que le collège épiscopal ne l'est point et vice-versa et que l'on doive fermer ses portes, faute de combustible, tandis que l'autre parvient à acheter du coke au marché noir...

VARIETES

DANCING
ENTREE LIBRE
600 PLACES
Place de Brouckère, 40

L'heureuse formule

Le gouvernement vient de s'en émouvoir — discrètement — et il constitue une commission qui aura pour mission de réduire au minimum les graves inconvénients issus des réquisitions. Dans la mesure du possible, on se prètera des locaux, l'Etat, la province, la commune, quand il le faut.

Pour faire transformer vos bijoux
Mon **DEVAUX**
CHIC - GOUT - ELEGANCE - 3, CH^{de} de Louvain - Place Madou

OLD TOM BOURSE

Propriétaire : M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS - Téléphone : 12.33.84

dra, se mettront à l'étroit; le Collège ou l'Institution privée leur rendra la pareille, le cas échéant. Bravo! Voilà une initiative heureuse et d'autant plus remarquable qu'elle va se développer dans un domaine où les Belges sont fondamentalement un peu chatouilleux... On n'ira peut-être point jusqu'à établir un Economat du marché noir, pour ce qui concerne l'alimentation en charbon. Ce serait très beau et un peu illicite, aussi... La chaleur naîtra de la cordialité des rapports entre les deux puissances. Vive donc la compensation des réquisitions sous le signe de l'union!

NOUVELLE HEURE BLEUE

13, rue du Prince Royal (Porte de Namur)
TAVERNE - TEA ROOM - Direction A. Faugeras
Spécialité de soupe à l'oignon

Les records de vitesse

Nous lisons dans le numéro 1 de 1945, de l'Indicateur des Chemins de Fer Belges : « Ligne 51 bis « Knokke-Bruges », Zeebrugge (Centre) 8 h. 05, Lissewege 8 h. 36 ». La distance entre ces deux gares étant de 4 km, et le torillard mettait 31 minutes à la parcourir, cela nous donne la vitesse-record de 8 km-heure.

FINISTERE

SES PATISSERIES
SES GLACES
SES PETITS FOUR
S. A. 72, Rue Neuve, 72

L'I. N. R. est mort, vive la R. N. B.!

En réalité, l'I. N. R. n'est peut-être pas tout à fait mort. Sa disparition ou son éclipse s'entoure d'un certain mystère. Pratiquement, en tout cas, l'auditeur ne connaît plus que la R. N. B. (la Radiodiffusion Nationale Belge). Vive donc, la R. N. B.!

Sous la direction générale du souriant et dynamique Théo Fleischmann, secondé par René Tellier qui préside aux émissions musicales, Roger Clause qui dirigera les émissions parlées, André Guery, les services « Presse et propagande », Hector Masson, les postes régionaux, l'état-major de la R. N. B. se propose de conquérir au profit de la radiophonie belge, une place de choix dans les ondes.

Son départ, en tout cas, fut excellent! A l'occasion de la mise en service des deux émetteurs assurant l'autonomie des programmes français et flamands la R. N. B. avait organisé dimanche soir une séance inaugurale d'une réelle valeur artistique, à laquelle participèrent les chœurs et le grand orchestre symphonique dirigés par René Tellier. Cet intéressant et très bon concert, consacré à la musique belge, fut certainement apprécié par tous les auditeurs et vivement applaudi par le public nombreux et choisi, parmi lequel on remarquait les plus hautes personnalités de la capitale, qui se pressait dans le grand studio de notre centre national de radiodiffusion.

ACROPOLE DU LEVRIER : Quai au Foin, der. Théâtre Flamand
Courses tous les jours à 3 heures.

Les programmes à venir

Grâce à la mise en service de deux émetteurs distincts, les émissions françaises et flamandes retrouveront leur autonomie et pourront être captées respectivement sur 483,9 m. et 321,9 m. Les émissions totaliseront 12 h. 30 les jours ouvrables, 14 h. 45 le dimanche.

Les nouvelles seront diffusées toutes les heures à l'heure juste (sauf à 11 heures et 16 heures) et comprendront en outre quatre bulletins d'un quart d'heure à 7 h., 8 h., 13 h. et 20 h. Il faut y ajouter à 22 h. 50 la « chronique des événements du jour ».

Les conseils chroniques de tous genres, leçons seront abondants et variés. L'apport musical sera évidemment considérable: le dimanche 5 h. 40 de musique légère et

AVX ARMES DE BRABANT

Ses Chocolats exquis
Ses Bonbons lozanges Fins
Ses Spécialités de Luxe
M. BERNARD, Chocolatier,
36, r. des Colonies, Brux.
Téléphone 11.63.49

POURQUOI PAS ?

113

DORIS

MAROQUINERIE — SACOCHES
MODELES CHOISIS
22, RUE DU FINISTÈRE, 22
ENGLISH SPOKEN

3 h. 20 de musique classique; en semaine. 6 h. 45 de musique légère et 2 h. 50 de musique classique.

Tous les mercredis, de 20 h. 15 à 20 h. 45, le Grand Orchestre Symphonique donnera un concert classique de choix. De nombreux projets, des plus intéressants, sont à l'étude ou en voie d'exécution. Nous en reparlerons en temps opportun.

ROMAIN ALBERT

ACHETE TRÈS CHER BIJOUX, OR BRILLANTS

12, rue Grétry, 12
(Côté Grand Hôtel) Tél.: 18.13.61

Sûreté d'abord

Dimanche après-midi, à l'heure du cinéma et du thé. Devant la Grand-Poste, une auto vient se ranger face au trottoir. Sur le pare-brise, une affichette « Sûreté de l'Etat ».

— Il n'y a pas de repos dominical pour ceux qui ont la sauvegarde du pays, nous disons-nous.

La portière s'ouvre; une petite dame en peau de léopard saute lestement sur l'asphalte congelé; puis un monsieur sort de la voiture, qu'il ferme à clef. Sûreté d'abord.

Notre esprit vagabonde : assistons-nous à quelque filature compliquée, à la découverte de quelque noir complot contre le Gouvernement, à une action combinée du 2^{me} bureau et de la police secrète interalliée? Allons-nous voir tantôt un petit duel à la mitrailleuse?

La présence de l'élément féminin ajoute du piment à l'affaire. La petite dame à la peau de léopard doit-elle servir d'appât au gros gibier?

Et puis, nous nous apercevons qu'au lieu du 2^{me} bureau, il est seulement question d'une affaire de bureau... de location, devant lequel le couple s'arrête sagement comme le plus humble des mortels.

GOREUX Coiffeur pr Messieurs

MANUCURE — MASSAGE

80 RUE DE NAMUR (PORTE DE NAMUR)

Les cadets de Bastogne

Si l'énergie, l'habileté tactique de « Monty », se reconnaissent aux résultats obtenus sur la face nord du saillant des Ardennes, il importe de rendre un hommage tout particulier à la 101^{me} division américaine qui tint une semaine dans Bastogne, bien que complètement encerclée et qui, par sa résistance valeureuse, permit aux troupes de renfort de venir la dégager. Elle était composée en bonne partie de parachutistes qui avaient déjà fait leurs preuves en Italie, en Normandie et en Hollande. Son chef, le général Maxwell Taylor se trouvait à Washington, en congé, quand se produisit la trouée allemande. Il prit aussitôt l'avion et, vingt-quatre heures plus tard, il se faisait « parachuter » pour rejoindre ses hommes. En son absence, son adjoint, le général Anthony Mc Auiliffe avait organisé la défense avec une énergie magnifique. Les ennemis le sommèrent de se rendre. Dans des circonstances semblables, Cambonne avait eu besoin de cinq lettres pour formuler sa réponse légendaire. Cette fois il n'en fallut que quatre à « Tony » Mc Auiliffe qui répliqua laconiquement « nuts » (on pourrait traduire par « des noix ») à l'émissaire de von Rindstedt.Des volontaires appartenant à des formations auxiliaires et, en particulier, à une organisation chargée de la surveillance des prisonniers de guerre, vinrent grossir les rangs des parachutistes décimés par huit jours de lutte acharnée. Il se battirent héroïquement. Quand la 101^{me} division aéroportée fut enfin désencercée, le 29 décembre ils demandèrent à y être incorporés et non à retourner à leur petit travail plus « pépère », ce qui leur fut accordé.

On les surnomma les « SNAPU », « les bastards de Bastogne ». Ils avaient bien gagné leur place en compagnie des vainqueurs de Bunker Ridge et de « Cementary Ridge ». Ils mériteraient qu'on les appelât, non les « bastards », mais les « Cadets de Bastogne ».

LE CHATELAIN

Son restaurant — Sa taverne — Ses spécialités
dans un cadre intime
6, PLACE DU CHATELAIN, 7, IXELLES

On ne peut contenter tout le monde...

On sait qu'un gigantesque projet connu sous le nom de plan « Portal » est à l'étude en Angleterre afin de remplacer dans le plus bref délai possible les innombrables maisons détruites par les bombardements par avion et par les V1 ou V2. Et comme toute initiative gouvernementale qui se respecte il a déjà donné lieu à de très nombreuses critiques.

Une des plus inattendues vient d'être formulée par une association des bergers du Wiltshire, lesquels se montrent fort attachés à leurs coutumes locales et à leurs traditions. Ils sont réputés notamment pour la blancheur de leurs sayons qu'ils se transmettent parfois de génération en génération et que leurs femmes lavent avec soin. « A quoi bon, disent ces honorables pasteurs, nous donner des « cottages », à 1.000 livres sterling chacun, avec chauffage et électricité, si l'on n'a pas prévu dans ces perfectionnements l'installation d'une marmite (saucepan) où nos ménagères pourront faire bouillir nos sayons (smoks)? C'est la sagesse des nations...

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

LEON ECKMAN

R. Louvain, 4 (Treurenberg Brux. - Tél.: 12.36.02)

« Luna-Parks » en mer

Garder au combattant un moral élevé est le souci constant des autorités alliées. Une permission à terre pour un marin, celle de se rendre dans la ville voisine — où il y a un cinéma et des cafés — pour un soldat du front, est un avantage qui fait toujours plaisir. Mais au milieu de l'Océan Pacifique, comment pouvait-on procurer aux hommes, semblables récréations?

L'Amirauté britannique a trouvé une solution ingénieuse à ce problème. Elle a fait transformer trois bâtiments de haut bord en véritables « Vaisseaux-Luna-Parks »; ceux-ci pourront porter la bonne humeur et le réconfort moral au combattant, jusque dans les parties du monde les plus éloignées.

Le marin et le soldat trouveront à bord de ces bâtiments: théâtre, cinéma, bars, salons de lecture, cafés, dancings, de véritables avenues de boutiques, agence de renseignements, bibliothèques, etc... Ce seront de véritables petites villes flottantes où le permissionnaire pourra se retremper un peu dans l'atmosphère de la patrie, retrouvera ses plaisirs et son confort.

Le cafard n'a qu'à bien se tenir! Les « Luna-Parks » en mer, se préparent à le traquer jusque dans les coins les plus lointains des mers du sud et d'ailleurs.

Tampson
TAMPOON
PERIODIQUE

La Bonne Chanson

Un bien joli mot cueilli sur les lèvres d'une brave fille de service qui, dans la maison de ses maîtres où se relaient les permissionnaires anglais, entend ceux-ci, du lever au coucher, siffler comme des merles, chanter comme des rossignols :

— Ecoutez-les, dit-elle, avec ravissement; ça sort de la fournaise et ça va y rentrer demain. Et ça siffle, ça chante comme des oiseaux! C'est à croire, vraiment, qu'ils ont tous une petite chanson dans le cœur!

Une chanson, oui! Et la bonne femme ne savait pas si bien dire. Cette chanson qui fait que l'Angleterre est le pays des grands poètes, Shakespeare, Milton, Shelley, Swinburne et l'ineffable Keats, le poète des Anges!

VINAIGRE ★ L'ETOILE



Patience chinoise

Un religieux s'est, dit-on, employé à reconstituer la « Cène » de Léonard de Vinci au moyen de petites découpures pratiquées dans des timbres-poste. Il ne lui en a pas fallu moins de douze mille.

Les Chinois font encore mieux : ils cisèlent des bouquets de fleurs sur des noyaux de pêche; ils écrivent un poème épique sur l'ongle de leur pouce et accomplissent mille autres merveilles.

Il y a aussi des femmes de chez nous qui s'attèlent à des labeurs semblables; couvre-lits formés de petites étoiles aussi nombreuses que celles du firmament, broderies pour lesquelles il faut perjoir un morceau de toile d'une grande multitude de petits trous cernés de points minuscules, tapis formés de millions de petits bouts de laine retenus par des millions de noeuds...

Certes, cela dénote beaucoup de patience et la patience est une vertu qui honore les femmes au moins autant que les religieux et les Chinois; toutefois, il est permis de se poser une ou deux questions: cette patience est-elle utilisable dans toutes les circonstances de la vie? Le résultat répond-il à la dépense d'attention et de labeur?

Parachever son œuvre, la vouloir impeccable dans ses plus petits détails, c'était ce que faisaient nos pères et ils créèrent des chefs-d'œuvre; mais on est navré devant des choses laides et impossibles sur lesquelles il a été longuement besogné.

Je suis triste en regardant la jeune personne aux sourcils épilés, aux boucles savantes, assise devant moi dans le tram, en pensant qu'elle a usé des heures de sa vie et de celle de son coiffeur pour être finalement si laide; je suis triste devant les voiles de jauteles de tante Zélie et les chemins de table de cousine Georgine; je suis triste devant les points clairs des lingerie et les remmailages des bas fins. Tant d'yeux qui s'obscurcissent pour rien ou presque rien, n'est-ce pas déplorable?

Et le pire, c'est, je crois bien, que cette sorte de patience-là dévore l'autre, la bonne, la vraie. INTERIM

MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Le triomphe du bouton

Comme il fallait bien garnir les robes avec quelque chose et que tout se fait rare et qu'on économise même sur la main-d'œuvre nos couturiers se sont rabattus sur les boutons.

Ils auront été le grand élément des garnitures de nos robes, ces dernières années. On a commencé par épuiser les stocks, puis on s'est rabattu sur les boutons d'étoffe, puis les moules spéciaux se faisant rares, eux aussi, on a cherché avec quoi on pourrait bien faire des boutons. C'est alors que l'imagination des modélistes parisiens a trouvé les boutons de céramique.

Rien n'est plus joli, rien n'a plus de chic sur une robe noire. Aucune « matière plastique » n'avait jamais donné de si plaisants couleurs, ni permis de si amusantes décorations. Certains boutons sont ronds ou carrés ayant figure normale de boutons. D'autres sont en forme de petits animaux, chevaux, poissons, tortues, etc., etc. C'est ainsi que nous avons vu de petits dauphins bleus, pon-

tués d'or, seule garniture d'une robe de lainage noir, dont cette note de couleur faisait un ensemble extrêmement élégant.

Mais par exemple, quant il faut faire entrer ces animaux dans les boutonnières, la patience de la coquette est mise à une rude épreuve!

ROMDENNE

Tailleur — Chemisier — Chapelier
Le cachemire de ma grand-mère

Vu la pénurie de tissu on fait fléchir de tout bois si nous osons dire et on s'habile de ce que récellent les armées.

Mais nous doutons que ce soient les seuls châles des Indes conservés depuis des années (ou du moins ceux qui ont échappé aux mites) qui puissent fournir l'énorme quantité d'objets et de vêtements en tissu « cachemire » qu'on voit actuellement.

Cela a commencé par les sacs. Les gilets ont suivi et enfin voici les robes. On se rend tout de suite compte en voyant la coupe de la robe si le cachemire est authentique ou non. La robe est-elle mal faite, coupée de travers trop large d'ici, trop étroite de là? Aucun doute : c'est le châle de la grand-mère utilisé par une petite-fille en matière de tissu. Mais si la robe est élégante et bien coupée, les dessins adroitement agencés, vous pouvez être sûre que c'est du cachemire « imitation » traité par la bonne faiseuse. Il reste évidemment le cas assez rare d'une femme assez adroite pour bien réussir une robe « maison ».

Ceci dit, reconnaissons que bonne faiseuse ou petite couturière à domicile, les robes de cachemire ne sont pas toujours très jolies. Peut-être ces tons rougeâtres, ces dessins brouillés ne son-ils pas très seyants employés sur une grande surface. Par contre, les gilets et les vestes de cachemire portés avec une robe unie sont du plus heureux effet.

Mais que dirait grand-mère en voyant ainsi traité l'ornement de sa corbeille de noece?

JAMES MOJON

Horlogerie — Bijouterie
22, rue du Midi (Bourse)

Une bonne précaution

La dame à Marie, montée sur un fragile guéridon pour accrocher un tableau :

— Cette table est trop fragile pour votre poids, Marie.
MARIE — Ne craignez rien, madame, je me tiens sur un seul pied.

ESQUIRE

CHAPELIER CHEMISIER
DE LUXE
9-11, BOUL ANSPACH

Entendu dans le tram

— Tu es toujours fiancé à Margot?... Eh bien, mon vieux c'est pas encore celle-là qui te conduira vers l'oasis du bonheur.

— C'est pourtant, un rude chameau!

Des ondes mystérieuses semblent rayonner de l'oasis et vous attirez toutes les sympathies si vous êtes coiffé par le Maître-Coiffeur des Augustins, 4, Boul Anspach 1^{er} étage, Tél. 18.05.10.

POURQUOI PAS ?

115

Chez l'antiquaire : au Caire

— Nous désirons acheter quelques estampes rares. L'interprète traduisant. — Voilà de riches étrangers que nous ferons bien d'estamper.

PILE OU FACE

Dir. M. Warnand

Le réputé compositeur pianiste SYLVAIN HAMY du disque et de la radio dans ses œuvres : « 16me Etage » - « Capriccio » - « Vogue 43 », etc.

AU THE ET EN SOIREE

33, Rue des Bouchers

Les pleurs d'adieu

LA MERE. — Console-toi, ne pleure donc pas ainsi; dans deux ans, ton Jean reviendra du régiment.

LA FILLE. — Ça ne me console pas, quand il sera revenu, j'en aurai pris un autre depuis longtemps.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc. JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T. 17.45.56. Vente. Achat. Echange 24 mois de crédit.

Discretion

Monsieur le curé rencontrant Jefke qui est très paresseux. Il lui dit :

— Il faut demander au bon Dieu de t'enlever ta paresse.

— C'est que j'ai déjà demandé des billes et une culotte pour l'dimanche, j'voudrais pas le faire tourner en bourrique.

CORNELY

Le mauvais écrivain

— Ah ! les articles de ce pauvre Lapiume ! S'il est vrai que le style c'est l'homme, j'estime que la façon dont il écrit le français devrait lui interdire de traiter les autres de sans patrie.

TOUT pour le BRIQUET
TOUT pour le flambeau
TOUT pour CADEAUX
 Spécialité de Réparations de BRIQUETS de toutes marques
CLINIQUE du BRIQUET
 3, TREURENBERG, 3 - Tél. 17.43.80

Petite histoire vécue

Colette, qui a 3 ans, joue avec une vieille poupée.
 — Maman, je peux avoir les ciseaux ?
 — Oui, dit la maman, qui, très moderne, veut habituer sa fille au risque.
 Colette se met en devoir de couper les cheveux de la poupée.
 — Que fais-tu là ! Tu abîmes ta poupée !
 — Mais maman, elle a été avec les Boches !

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Max (1er étage). Tél. 17.75.45 en plein centre commercial de Bruxelles

Pas de chance

Lise plutôt que d'épouser l'homme que ses parents lui voulaient imposer. Entre au couvent; elle y a sourient le martyre. Souvent la peur d'un mâle nous conduit dans un pire. **Esope fils.**

Où allons-nous ?...

Ce soir nous allons au Grillon, le cabaret gai, Jacques Loar vous attend dès 19 h. 1/2. Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

Barnum

criait fort, certes, mais on en avait pour son argent et combien ! La publicité de l'Hôtel des Ventes Nova est, quoi qu'on en dise, bien en dessous de son chiffre d'affaires qui est et reste formidable. Nova, 35, rue du Pépin (Porte de Namur), Bruxelles, organisée à une cadence étonnante les plus riches ventes cataloguées du pays. Téléph. 12.24.94.

Beulemans en excursion

— L'air est bien meilleur ici qu'en Suisse.
 — Vous êtes allé en Suisse ?
 — Non, mais j'ai vu des photographies !

PARAPLUIES - OMBRELLES - CANNES - CRAVACHES

AU St-MEDARD

Maison Emmerly — Fondre en 1838

19, rue Ernest Solvay, à Ixelles (Anc.: 32, chaussée d'Ixelles) Fournisseur breveté de la Cour et de Madame la Princesse Clémentine de Belgique Diplômes d'Honneur aux Expositions Internationales

La vraie trompette pour baby

Quelques jours après janvier :
 — La trompette que je vous ai achetée ne marche pas.
 — Pardon, n'aviez-vous pas demandé une trompette pour votre fils ?
 — Oui, parleu !
 — Eh bien !... vous êtes difficile à contenter.

Etes-vous satisfaites ???

MANTEAUX à partir de 77 fr. par mois
FOURRURES Qualifié et Prix sérieux
 29, rue St-MICHEL **STAR FURS**
 Question posée à nos clientes de 1944 ! Les réponses affichées à notre vitrine sont une pour vous, CLIENTE DE DEMAIN !!!

GARANTIE 100 %

STAR FURS

VENDE EN CONFIANCE... LES CLIENTS L'ATTESTENT !!! ENTRETIEN GRATUITEMENT ses manteaux (petites réparations). Créera sous peu un service CONSERVATION (ETE) GRATUIT av. assur. REMET A NEUF pour saisons 45-46 manteaux de 44. REMISE 40 % s. tarifs. A côté Chemiserie, coin r. Neuve.

Un directeur dans la mistoufle

LE DIRECTEUR. — Où est la pomme ? La pomme pour mettre sur la tête du fils de Tell ? Mille diables... pressez pressez... La pomme...
 LE METTEUR EN SCENE. — Tell vient de la manger... il dit que vous lui avez refusé une avance et qu'il crevait de faim.

MONT PARNASSE

Restaurant de premier ordre
 Tous les soirs, le fameux Quatuor René Krumeisch
 21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

Touristes en Grèce

LE GUIDE. — Vous avez devant vous le célèbre temple d'Éphèse.
 LA DAME. — Élevé en l'honneur de Venus Callipyge n'est-ce pas ?

HALIN PORTRAITISTE
 Rue S^{te}-Gudule, 7-9
 Téléphone 12.75.52

Le petit récalcitrant

— Veux-tu venir ici, galopin, est-ce que je suis ton père, oui ou non ?
 — J'sais pas, papa.

GALERIE D'ANTIQUITES
 Bahuts, dressoirs, garde-robes, commodes, petits meubles, bibelots. — Téléph. 37.06.50
 10, rue Berckmans, 10 - VENTE AUX ANTIQUAIRES

BLANC ET NOIR

L'Emprise du Passé

Dans le petit coin que les annonceurs veulent bien m'abandonner, j'ai parlé, vendredi dernier, d'un film rappelant la vieille Angleterre. « L'Emprise du Passé » est conçu dans le même style, c'est-à-dire avec la même élégance et la même perfection. On pense aux gravures anglaises au dessin délicat, tendrement colorées qui peuvent à certains moments plaire à nos yeux, pour les reposer des rudes spectacles de notre époque tourmentée.

L'action du film se situe en 1870, c'est-à-dire au temps des lourds préjugés, des beaux atelages, du french cancan et des affaires d'honneur.

Encore une fois, la mise en scène est de premier ordre et le jeu des acteurs excellent; on y retrouve d'ailleurs Stewart Granges qui est un fort bon comédien.

Films russes

La guerre a, paraît-il, grandement contribué à l'amélioration du cinéma russe et notamment celui de l'Asie Centrale. « La Cinématographie Belge » nous apprend que de

juillet 1941 à janvier 1944, plusieurs douzaines de bandes, y compris « Deux Soldats » et bien d'autres films documentaires, ont été tournés dans les studios du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan et de la Turcomanie, où les studios de Moscou, de Leningrad, de Kiev et d'Odessa furent évacués avec leurs personnels respectifs

Etoile filante

A Mexico, deux cent mille personnes ont assisté aux funérailles de Lupe Velez qu'un écran nous présente cette semaine

N.

ACROPOLIS
(Par Numéro 1-1174 35)

La plus belle femme du monde!
DOROTHY LAMOUR
dans
RAY MILLAND

Hula
FILLE DE LA GROSSE

Mystères & Aventures!!
Actualités
"LE MONDE LIBRE"

Part français
Enfants admis



METROPOLE
LE PALAIS DU CINÉMA

L'OASIS
DANS LA
TOURMENTE

COLISEUM PARAMOUNT
17, rue des Fripiers

En 1^{re} vision à Bruxelles

LA NOUVELLE VEDETTE AMERICAINE

MICKEY ROONEY

FRANK MORGAN

FAY BAINTER — DOROTHY MORRIS

LA VIE CONTINUE

d'après « LA COMEDIE HUMAINE »

Un film que vous
n'oublierez jamais!

Vers. orig. s/t. franç. - Les actualités - Enf. admis

CHURCHILL

(PLAZA) 2^{me} SEMAINE

PHYLLIS CALVERT et STEWART GRANGER
dans

L'Emprise du Passé

(Fanny by Gaslight)

Version originale Sous-titres français

Actualités « LE MONDE LIBRE », première vision

Une évocation charmante du siècle
passé qui nous montre la Société Lon-
donienne en 1870, avec ses écarts et
ses préjugés ridicules.

2 heures de divertissement
CINEPHONE
66, rue de Fontenay

LAUREL HARDY dans
Ces Montagnards
ont eu

Enfants admis
VERSUS: 66, RUE DE FONTENAY
COMPLETMENT ACTUALITES
ALLIES EN 2^e VISION

ARENBERG

3A, RUE D'ARENBERG - TEL 129721

PROLONGATION

Le Défunt récalcitrant

avec ROBERT MONTGOMERY
et EVELYNE KEYES

STUART

44, RUE DES BOUCHERS - TEL 119525

LES NAZIS ATTAQUENT

réalisation de FRANK CAPRA
commentée par Charles BOYER

A.B.C.

29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL 12 78 53

LAUREL et HARDY
dans

LES LEGIONNAIRES

Act. 1^{re} vision. Enfants admis.

POURQUOI PAS ?

117

2^{me} semaine

2^{me} semaine
Greek Garson
CAMEO
Sous-titres
Ouvrier
ORGUEIL & PRÉJUGÉS
Vers Orig. 5 titres... Enf. Admis... Actualité Vision
En exclusivité

Un programme
exceptionnel
QUEEN'S
NELSON EDDY - ELEANOR POWELL
dans
Rosalie
Enf. adm. Vers. Franc. Actualité Vision
Les Actualités
LAUREL HARDY
dans
Têtes de pioche

PATHE-PALACE
Pierre-Richard Wilm
et Madeleine Ozeray
dans un film
hardi - poétique - humain
LA MAISON DANS LA DUNE
d'après le célèbre roman de
VANDERMEERSCH
Les act. « Le Monde Libre ». Enf. non adm.

A la gloire
de
Cinéma
du ciel
AMBASSADOR
FRIEDMAN MURRAY - DRY MILLARD
LOUISE CAMPBELL
**LES HOMMES
VOLANTS**
Craqueleurs!
Exploit. française
Expans. admise.
Et
En Actualité
« LE MONDE LIBRE »

PROLONGATION
ROXY
Un nouveau
film
américain
avec
CLAUDETTE COLBERT
**ADIEU
JEUNESSE**
Remember
the Days
PROLONGATION

le **ROY**
Ginger Rogers
et
Fred Astaire
dans
l'extravagant
M. PETROFF
Enf. Admis

CINÉMONDE
UNE DES MEILLEURES PRODUCTIONS DE FRANK CAPRA
LES HORIZONS PERDUS
(LOST HORIZON)
AVEC RONALD COLMAN - EDWARD EVERETT HORTON
JANE WYATT
VERSION ORIGINALE
ENGLISH TALKIES
SOUS-TITRES FRANÇAIS
ENFANTS ADMIS

VOG 35, Avenue Louise
Téléphone : 12.33.61
2^{me} SEMAINE - MARLENE DIETRICH dans
ANGE
(Angel)
Version originale - Sous-titres bilingues - Enf. admis
Semaine séances : 16 h., 18 h., 20 h.
Samedi et dimanche : 14 h., 16 h., 18 h., 20 h.

EN TOUTE PREMIERE VISION A BRUXELLES
NORMANDIE
Un grand film
américain
Certifié
HOLLIN
JOLEUX
DELMONT
dans
**NOTRE-DAME
de la Moïse**
Une Hour dans la Boue!
Prolongation du triomphal succès

MARIVAUX
Un film
désopilant
Gary
COOPER
Merle
OBERON
dans
**Madame
ET SON
COW-BOY**
Part. français - Enfants admis
Actualité Vision
Prolongation du grand succès

Voulez-vous du charbon ? Vite, beaucoup et à bon marché ? Je m'en charge, dit le major Rotsaert

Notre gouvernement se montre incapable de nous donner de quoi manger et de quoi nous chauffer. Pour ceux qui ont connu les « milieux belges de Londres » cela est d'autant moins étonnant qu'en fait notre représentation était composée, non de spécialistes soigneusement sélectionnés et réunis spécialement en vue des besoins d'un pays en guerre, mais de politiciens élus en temps de paix — aux hasards de la R. P. de l'appareillement, des alliances et influences locales et groupés tout à fait occasionnellement, suivant le plus ou moins de rapidité et d'agilité de leur fuite du pays occupé ou même simplement sur le point de l'être.

On nous a rebattu les oreilles pendant toute la guerre, via la B.B.C., des immenses travaux, préparatifs de la libération, des centaines de mille tonnes de vivres qui, en U.S.A., Canada, Angleterre, Congo, etc., n'attendaient qu'un

petit signe pour tomber comme manne céleste sur la Belgique affamée et épuisée. Quand le Bocue fu chassé et après des mois de stériles réclamations, on n'a plus trouvé que des S.O.S. alimentaires à lancer dans l'espace...

Mais avant de parler de ravitaillement en vivres — je compte le faire bientôt, — il faut penser au chauffage le plus pressant des besoins vitaux : des centaines de personnes de tout âge et de toute condition sociale dépendent, meurent même, faute de chauffage ! Il faut de toute urgence que la population ait du charbon ! Or, c'est dans cette matière que l'incapacité gouvernementale s'étale dans toute son horreur.

Ici on ne peut invoquer les besoins des armées alliées, le manque de moyens de transport maritime, la destruction des ports ! En effet : 1° les mines sont presque partout intactes et en état de produire assez pour les besoins immédiats ; 2° nous avons des centaines de péniches, des dizaines de remorqueurs ; 3° la plupart de nos canaux — et notamment ceux de la région du Hainaut — sont en état d'exploitation ; 4° les spécialistes — pénichiers, personnel de remorqueurs éclusiers, etc. — abondent ; 5° les Alliés n'ont guère besoin de notre navigation intérieure dans les régions charbonnières.

Alors pourquoi n'avons-nous pas de charbon à Bruxelles, à Anvers, à Gand, à Bruges, etc. ?

Pourquoi ? Mais uniquement, parce que les milieux officiels n'ont pas su s'y prendre pour faire apporter le combustible là où il pouvait facilement, abondamment et économiquement arriver.

Au lieu de créer un organisme énergique, souple, actif et compétent, on a laissé naître un fameux « Bureau du Tour » pour la batterie qui ne pouvait être autre chose qu'un frein puissant pour le mouvement batelier, un panier de crabes où patrons, ouvriers, intermédiaires et intérêts légitimes et autres de toute nature se battent, se battent... Là où la nature humaine et les besoins de la santé publique réclamaient des apports pour le chauffage 24 heures par jour, on a travaillé à administrativement et réglementairement, syndicalement et... n'importe comment, même moins. En 1915, l'armée belge s'alimentait péniblement par charroi automobile et animal par l'étroite route longue ; le canal Calais-Dunkerque-Furnes et quelques « affréteurs » particuliers jouaient — fructueusement — le Bureau du Tour pour un petit nombre de péniches. J'ai établi en quelques heures les bases d'un Service de Transports par Eaux Intérieures. En peu de jours, avec relativement peu d'hommes ce service a fonctionné — et a continué pendant les années suivantes de guerre — à l'admiration de tous (et aussi à l'étonnement de nos bons militaires de l'E. M. qui n'avaient jamais — ou jamais — pensé qu'une armée en Belgique pouvait être ravitaillée par les « lents » canaux) au point que nos Alliés anglais et français nous ont imités — avec le même succès. Reentrant de captivité et d'internement en Espagne et au Portugal, j'ai offert au gouvernement ma collaboration pour créer un nouveau S.T.E.I., notamment pour le ravitaillement en charbons. J'ai été reçu comme... un particulier est reçu par l'administration qui, me fut-il dit, n'aime pas les « outsiders » — l'outsider c'était moi, l'expert belge pour les questions de navigation au Congrès de Versailles.

Et cependant mon plan n'était pas si mauvais : l'offre — et l'offre encore — au plus tard quinze jours après que j'aurai pu entreprendre la réalisation de mon plan — d'amener à Bruxelles tous les jours deux mille tonnes de charbons et ce à un prix capable de faire tomber en moisson le Bureau du Tour. Pour faire cela qui n'est d'ailleurs pas un miracle mais chose aisée pour quiconque est vraiment du métier, il ne me faut que :

1° Une soixantaine de péniches — à réquisitionner non à affréter ;

2° Une douzaine de remorqueurs, réquisitionnés ;

3° Une troupe spécialisée à recruter par mobilisation militaire, notamment parmi mes anciens pontonniers et parmi le personnel des Ponts et Chaussées ;

4° La dispense d'observer tous règlements et empêchements administratifs ou autres d'Etat, de syndicats et de groupements professionnels et pleine liberté d'agir suivant mon jugement pour arriver au but visé.

J'ajoute que l'on ne doit pas craindre que l'abus de ma « troupe » de milliers de soldats — pontonniers, marins et autres spécialistes — qui ont servi avec moi — sous moi depuis août 1914 savent et peuvent confirmer que si, dans la poursuite du bien du service je suis pressé que aussi exigeant pour les autres que pour moi-même, ils sont certains de recevoir de ma part un traitement matériel et moral paternal, bienveillant et... endurant. Je réclame d'ailleurs pour eux une solde-salaire non seulement se rapprochant sensiblement des « gages » et appa-

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14, GRAND'PLACE 14.

" Le Bruxelles "

55, BOUL. ANSPACH

55, BOUL. ANSPACH

LE TENOR MOUCHET

ANNE LIRY

Chanteuse de caractère

ANTONIO

Fantaisiste

Le virtuose Georges Goldy
et ses solistes

SPECTACLE PRESENTE PAR

LOU EGGEN

Fourreurs, Tailleurs, Tailleuses...

Votre profession sera plus agréable et vous rapportera davantage en suivant les cours techniques de

L'Institut Supérieur de Coupe « Couplet »

83, CHAUSSEE DE WAVRE, BRUXELLES

Cours permanents et individuels

Prospectus gratuit n° 8 sur demande

Achat Bijoux - Or - Brillants A. BONNET

Passage Souterrain
PLACE ROGIER (GARE DU NORD)

POURQUOI PAS ?

119



TELEPHONES :

12 79 13

11 38 00

Le Directoire

19 GRAND PLACE - BRUXELLES

ATTRACTIONS
THÉS SOUPERS

tements des civils, mais encore pouvant aller au delà si le rendement fait de même. Il ne s'agit pas dans mon projet d'« étatiser » la navigation intérieure, mais uniquement — et temporairement d'ailleurs — de fournir rapidement, suffisamment, et même très économiquement du charbon à ceux qui sont malades, mourants de froid! Et l'on n'assistera plus à des scandales comme celui de l'autre semaine ou trois péniches de 280 tonnes arrivées à Charleroi avec des chargements de bois de mine, en sont réparties pour Anvers vides — oui vides! — utilisant canaux, écluses, remorqueurs et personnel au détriment des autres usagers de la voie nautique!

Je me fais fort, pour commencer, d'amener à Bruxelles 2,000 tonnes par jour. Je pourrais faire sensiblement la même chose pour d'autres grandes villes belges, riveraines des canaux en communication avec ceux du Hainaut, étant entendu que le matériel et le personnel soient augmentés à due concurrence des besoins et que forcément tout ira légèrement moins vite puisque tous les différents trafics doivent arriver et partir par les seuls canaux hennuyers.

Ma proposition n'est pas un propos en l'air. C'est l'offre sérieuse et soustrite au nom de quelqu'un qui a fait plus d'une fois la preuve que ce qui administrativement paraît impossible peut se faire aisément par des particuliers — si l'Administration par jalousie, désir de se faire valoir, négligence ou incompétence, ne les brime pas trop...

Arthur ROTSAERT,
Major honoraire du Génie.
Volontaire de guerre 1914 et 1940.

Les nurses font avec amour
Leur métier : pain blanc, marmelade,
Imposant à chaque malade
La loi de... lunch! C'est bien leur tour.

On leur décerne maints bijoux :
Croix d'honneur, ordre du roi George.
Celles qui sont sans soutien-gorge
Ont des rubans... jusqu'aux genoux!

Qu'on surveille de près l'essaim
Des amoureux de ces sirènes.
Car ils vont, la chose est certaine,
Caresser... les plus noirs des seins!

Et si leur flirt passe en des mains
Plus claires, gare! En avalanche
Vont tomber... des pains sur la blanche
Qui leur barrerait le chemin!

Mais si chez nous ces fleurs de jais
Allaient mourir de nostalgie?
Pourvu que la... négrologie
Reste muette à leur sujet!

NOËL BARCY.

Girls casées !

En Amérique, on constitue un corps expéditionnaire de nurses, femmes-chauffeurs, etc., qui sera exclusivement composé de négresses. Certaines des plus célèbres chanteuses noires en font partie. (Les journaux.)

Nous les verrons passer gaiement
(Espérons du moins cette aubaine)
Avec des trompettes... d'ébène
A la tête du régiment!

Les fils de Cham, ces tire-au-flanc,
Sont tous dans l'allégresse. Dame!
Les... noirs pourront aller... à dame
En damant le pion aux... blancs!

Oui mais, si quelque jour, algris,
Ces « soldats » (les femmes, ça flanche!)
Se mélaient aux brigades... blanches?
Du coup, tous les chats seraient gris!

Ah! quelle prestance est la leur!
Alignant ses faces étranges,
La bizarre et sombre phalange
Ne doit pas manquer de... couleur!

Mais dans les transports, quel chaos!
Elles sont « chocolat »? J'augure
Qu'avec ces « chauffeurs », les voitures
Ne pourront rouler... qu'à cahots!

Certaines ont une voix d'or.
Avec elles (on peut le croire,
Puisque ce sont des... Patti noires!)
La... glace se rompt sans effort!

**L'ESCALIER
SURPRISE
AJAX**

que vous ferez placer
dans votre maison

PARCE QUE : vous ne désirez plus utiliser une échelle volante dangereuse.

PARCE QUE : vous voulez éviter des accidents.

PARCE QUE : vous désirez récupérer la place importante actuellement inutilisable de votre palier.

PARCE QUE : l'escalier - surprise AJAX constitue au maximum

**LE CONFORT DANS LES COMBLES
LE COMBLE DU CONFORT**

Demandez tous renseignements utiles aux constructeurs spécialistes: Ets AJAX, 38, rue du Lombard, Bruxelles.
Usines : 162, boulevard Léopold II, à Bruxelles.
Téléphone : 12.43.69.



JOINT METALLIQUE TANTOT. INALTERABLE
Empêche toutes infiltrations : FROID, PLUIE,
POUSSIERES, ODEURS, GAZ, CHALEUR, BRUIT,
SUIE. Dix ans de garantie. 35 p.c. d'économie
de chauffage.

ATELIERS TANTOT FRERES, Société Anonyme
59, rue de l'Orient — Téléphone : 48.22.84



ÉVITEZ

L'OPÉRATION

DES

HÉMORROIDES

Les femmes surtout sont sujettes à cette infirmité, qu'elles endurent en silence, par crainte de l'avouer.

Il est pourtant facile d'être soulagée, en quelques jours de ces atroces douleurs et de cette gêne, par le traitement interne et externe Hémodrodine, qui est étudié pour chaque cas d'hémorroïdes.

Vous l'emploierez en toute discrétion et supprimerez définitivement le mal.

A NOS FRAIS

Demandez aux LABORATOIRES RÉUNIS (Serv. 62), av. Em. Zola, 39, à Bruxelles, les renseignements gratuits sur le traitement à suivre, et l'offre spéciale vous permettant de l'essayer pendant 10 jours à nos frais. Joignez 5 francs pour port et emballage.

Hémodrodine

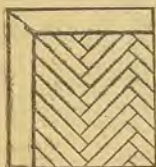
Dans toutes les pharmacies.

ACHAT Brillants - Or - Bijoux

(Poids exact)

DEBLATON

9, Rue de Laeken, 9



Les Parquets JANSSENS

4, rue Bordiau, 4
BRUXELLES
Téléph. : 33.29.84

Placement, raclage, réparations et entretiens de tous parquets raclage portes et fenêtres.

AU PALAIS

Le contumace et la spaouta

« On en voit beaucoup qui ne sont pas là », disait, paraphrasant l'adjudant Flick, un spectateur des dernières audiences du Conseil de Guerre.

Le public de ces séances est de plus en plus minable et clairsemé. On a l'impression que les épaves ici présentes trouvent simplement le local moins glacial que leur taudis.

L'homme de la rue qui exprimait si curieusement son désappointement de trouver vide le banc des accusés faisait allusion aux nombreux et avisés valets de plume qui eurent la possibilité d'aller cacher, au delà de nos frontières, leur rage et leur déconvenue.

Ainsi on a condamné à mort par contumace, Gaston Derycke, folliculaire atteint d'incontinence d'encre empoisonnée, et l'autre après-midi le sieur José Streeel, supercollaborateur, en fuite, chef du service politique de Rex, attaché au « Soir » volé, où il donnait, chaque semaine, un papier écrit à la plus pure encre bleu de Prusse.

Défenseur de toutes les théories allemandes relatives à l'asservissement de notre pays, José Streeel, né natif de Jemeppe-sur-Meuse, pronait, à longueur de journée, la Collaboration la plus complète, exaltait les brigades wallonnes, s'occupait activement du noyautage de la gendarmerie commandée par l'oberkolonel Van Coppenole, et prêtait une aide complaisante à la radio embochée!

Hélas nous n'avons pas eu l'avantage de contempler la face et le profil de ce traître de marque, comme nous serons privés, momentanément, de voir au banc d'infamie Pierre Daye, l'avantageux, que ses amis appelaient assez plaisamment, la Gestapette, ni davantage également le fuyard Van Offel Horace, spadassin honoraire des salles de rédaction embochées.

Où se sont donc réfugiés tous ces tristes sires ?...

Le corydonnesque commissaire aux Sports (?) est dans les Espagnes, mais les autres, sont-ils en Bohème, en Helvétie, en Lusitanie, en Turquie ?...

Et les revlons-nous un jour livrés au bras séculier, grâce aux lois d'extradition des traîtres dont tous les bons citoyens espèrent la stricte application ?... En attendant, les amateurs qui suivent toutes les audiences de l'espèce, auront la joie de pouvoir se mettre « un fameux Poullet sous la dent », si l'on ose ainsi s'exprimer.

A la même audience, qui vit flétrir et condamner en effigie José Streeel, comparut Léon Nieberding, qui assumait, au « Soir » volé le rôle de rédacteur de la rubrique économique.

Ce personnage d'allure assez gusbottique, c'est-à-dire qu'il a l'air de sortir d'un album du caricaturiste parisien, évoque avec ses frusques pendant lamentablement sur sa maigre carcasse, la silhouette de ce qu'en Ardenne on appelle « spaouta », c'est-à-dire épouvantail à moineaux.

Il se défend, comme le font d'habitude les délinquants de son espèce, invoquant l'intérêt de la Belgique, en cas de victoire des Boches, l'objectivité d'une série d'articles dont la politique était exclue et autres fariboles.

Le président Michielsens l'interroge avec ce que Rosny-lévieux appelait la « politesse perdue d'un chef targul ». Encore qu'il ait fait deux fois le pèlerinage rituel en Hittérie, et peut-être grâce à la plaidoirie de son avocat, le ministère public n'ayant, oh stupeur! demandé que trois ans pour l'économiste distingué, celui-ci s'est vu condamner à cinq ans avec, on l'espérait bien, déchéance des droits prévus par la loi pour délits politiques. Il payera, en principe — car il est notoirement insolvable — la somme de deux millions (comme Streeel en versera cinq ?), à titre provisionnel à l'Etat belge.

Le « Soir » a obtenu, tant pour Streeel que pour Nieberding le franc symbolique de dommages et intérêts.

C'est égal, disait l'homme qui battait la semelle en sortant du tribunal, cinq ans, pour une activité pareille, c'est vraiment de l'économie... de la part des juges!

Maitre Jy.

POURQUOI PAS ?

TRAINS

LA REVUE BELGE DES MODELLISTES FERROVIAIRES

ETUDES SUR LES CHEMINS DE FER — MODELES REDUITS FERROVIAIRES — RESEAUX D'AMATEURS
C'ONN DE L'HUMOUR — NOUVELLES DES CLUBS — L'AVENTURE FERROVIAIRE PAR L'IMAGE, etc.,

Envoi contre versement de la somme de 25 francs au compte ch. postal 192.229 de C.A.M.,
138, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES

Le Coin des Sportifs

Mouvements et Groupements de jeunesse à notre mode!

Nous avons précédemment signalé l'intéressante initiative qu'avait prise M. Victor de Laveleye, ministre de l'Instruction Publique, en offrant l'hospitalité de ses locaux et l'aide de son Département, aux Mouvements et Groupements de jeunesse du pays afin de leur permettre d'avoir des contacts étroits et d'examiner en commun les formules qu'il conviendrait d'adopter pour qu'ils arrivent à réaliser toutes leurs légitimes aspirations. Car, en réalité, le geste de M. de Laveleye ne signifiait pas autre chose. Son intention n'est pas, et n'a jamais été, ainsi qu'il l'a formellement souligné au cours de la première réunion qui s'est tenue rue de la Loi, de créer un organisme destiné à étatiser, à diriger les associations de jeunesse.

Cette affirmation, cet engagement ont dû être répétés, car dans certains milieux on avait marqué quelque méfiance lors de la séance inaugurale, tandis que des informations qui manquaient de sérieux semblaient devoir davantage troubler l'atmosphère.

Or, il y a quelques jours, un second échange de vues, très large, a eu lieu à ce sujet entre les délégués des principaux groupements de la jeunesse belge : il semble maintenant que toute équivoque soit écartée. Le Ministère de l'Instruction Publique prête ses bons offices aux Mouvements et Groupements de jeunesse. Il leur a conseillé de constituer des commissions de travail et de les composer de manière à respecter l'équilibre des tendances et des langues. Lorsque le travail préliminaire a été accompli, M. Kuyppers, délégué du Ministère et qui, jusqu'à ce moment avait présidé à la discussion, s'est retiré, un Comité provisoire ayant été constitué.

Le Docteur Pierre Depage, dont on sait le rôle si actif dans le développement et le succès du scoutisme en Belgique, président du Comité provisoire, Comité de coordination, avant tout, qui, en toute indépendance, étudiera à fond le problème des « Etats Généraux de la Jeunesse » — problème extrêmement complexe et divers — et fera connaître ensuite au gouvernement ses desiderata.

Ce n'est que dans une atmosphère de confiance, de loyauté, de bonne foi, que l'on arrivera à provoquer une collaboration cordiale et efficiente entre ces groupements au dynamisme indiscutable et dont certaines revendications sont des plus justifiées.

Peut-être est-on dans la bonne voie! Si chacun veut y mettre de la compréhension et de la bonne volonté, il n'y a pas à désespérer, au contraire.

Si la jeunesse a des devoirs, elle a aussi des droits; ceux-ci ont été négligés. Et, ne parlons pas seulement — ce serait « étriquer » la question — du domaine de l'éducation physique et des sports, il y a tous les autres domaines où s'exerce l'activité des jeunes.

Une autre initiative dont il sera intéressant de suivre les développements a été prise par la Conférence des Bourgeoisiers, qui a décidé de créer dans la capitale un centre-type d'éducation physique scolaire. Ici l'effort se limitera à un des aspects du problème, mais celui qui revêt le plus d'importance puisqu'il s'agit de la santé de nos jeunes. Ce projet est résumé dans les lignes suivantes : « création d'un centre-type d'éducation physique groupant trois cent soixante enfants de treize à seize ans. Trois fois par semaine, on les soumettra à un programme de formation physique, de natation, de jeux, et de discipline de « fair-play » sous la direction de moniteurs sélectionnés. Il va sans dire qu'un contrôle médical, très sévère, fonctionnera pendant toute la durée des sessions qui seront de douze mois. Un brevet d'éducation scolaire sanctionnera la fin du stage. »

Enfin, la commune d'Ixelles a pris une décision qui a été très favorablement commentée dans toute la presse — et comment ne pouvait-elle pas nous réjouir : la nomination d'un échevin des sports. Cette idée sera reprise par

beaucoup d'autres grandes communes du pays, nous en sommes persuadés. La, croyons-nous, il y aura vraiment un pas fait en avant car l'autonomie communale est très forte en Belgique.

Si donc le Gouvernement de Londres — qui avait pourtant promis, M. Pierlot dixit, de s'occuper de l'éducation civile, morale, sportive de la jeunesse, est revenu les mains vides, n'apportant rien à nos Associations, à nos Fédérations nationales, l'on peut imaginer maintenant que, grâce aux facteurs nouveaux que nous venons de signaler, les Mouvements dont il s'agit vont pouvoir démarrer.

On peut attendre beaucoup de notre jeunesse, on l'a dit et répété, elle ne demande qu'à fournir la preuve de sa bonne volonté. Mais il faut la guider, il faut l'épauler. (A suivre.)

Victor BOIN.
— Le bulletin officiel de l'Aéro Club Royal de Belgique : « La Conquête de l'Air » pour janvier : Deux grands « bonshommes » auxquels la Belgique doit beaucoup. — Glorieuse participation de l'aviation belge dans la guerre. — L'Aviation dans la bataille des Ardennes, par Victor Boin. — Pour une meilleure organisation de l'aviation civile et militaire belge, etc.

— La revue du Royal Automobile Club « Royal Auto » vient de paraître. Au sommaire : Vaincre d'abord !... par Victor Boin — Valeur des achats de véhicules aux Allemands, par Yves de Thomaz. — Pour une politique routière « à la page », par F. Gyselynck. — La collaboration industrielle et l'automobilisme, par N. — Sur le moteur de l'avenir, par André Bar. — Jeep! Jeep! hurrah, par V. B. etc., etc.

LES PLATS PRÉPARÉS LES PRODUITS DE CHARCUTERIE DE



Avant la guerre
Pendant la guerre
Après la guerre

CHEZ TOUS LES BONS
BOUCHERS-CHARCUTIERS
Fournisseur attitré de con-
serves de viande à l'Armée
Belge.
RAVICO RAVITAILLE LE
CONGO BELGE EN TOUS
PRODUITS ALIMEN-
TAIRES depuis 40 ans
RAVICO, s.a.
151-157, r. Brognies,
BRUXELLES
T. 21.26.56 - R.Q. 3781

PUBLICITE
MAGAZIN

TAVERNE - RESTAURANT
LE MAQUIS

55, rue Van Artevelde — Téléphone : 12.99.94
CONSOMMATIONS DE QUALITE - DISQUES CHOISIS

**MAUVAIS ESTOMAC -
MAUVAISE SANTÉ!**

Qui bien digère, bien se porte, est un vieux
diction ! Et cela se comprend !

A votre tour vous digérez bien, facilement,
sans douleur, en prenant après le repas une
cuillerée à café de poudre stomacique Calma
dans un peu d'eau.

Depuis 20 ans Calma rend les plus grands
services à ceux qui souffrent de digestion diffi-
cile, de crampes de douleurs à l'estomac,
d'aigreurs, de gaz, d'hyperacidité.

Vous trouvez la poudre Calma chez votre
pharmacie au prix de 16 50 frs la boîte.

POUDRE
CALMA

SANTÉ de l'ESTOMAC

Taverne
Frascati



MAURICE DEPREZ
et son orchestre

Au Thé, de 16 h. 30 à 18 h. 30
En Soirée, de 19 h. 30 à 23 h.

76, Boul. Ad. Max
BRUXELLES
Téléph. : 17.19.16
R. Com. : 78.617

Vous avez besoin d'un
Guide Astrologique
ADRESSEZ-VOUS AU

« **Studio d'Astrologie Scientifique** »

DE LA REVUE "RÉVÉLATIONS"
17, RUE DE LA VALLÉE, 17
B R U X E L L E S

SOMMES ACHETEURS
AU PLUS HAUT PRIX
de tous DISQUES d'occasion
34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

S. O. S.

ÉTABLISSEMENT DE 1^{er} ORDRE
CONSOMMATIONS DE CHOIX
AMBIANCE PARFAITE

Rue du Commerce, 4, Charleroi

A quand la fin ?

Winston Churchill avait dit: « Au début de l'été... ». Un peu plus tard, il ajoutait: « Sans doute faudrait-il supprimer les mots: « Au début ». Voici que les Russes, eux, parlent de fin mars, et les succès foudroyants remportés par les armées soviétiques au cours de leur première semaine d'offensive, nous permettent tous les espoirs.

Jamais entreprise militaire aussi vaste, aussi grandiose ne fut menée. C'est de la Baltique à l'Adriatique que le front russe s'est ébranlé car il faut comprendre les armées du Maréchal Tito opérant en Yougoslavie dans cette gigantesque offensive.

Le front allemand semble s'être effondré d'un coup sous la poussée formidable des sept ou huit groupes d'armée en ligne.

Alors que von Rundstedt engageait quelques-unes de ses meilleures divisions dans les Ardennes et en Lorraine, où il n'aboutit qu'à des échecs moralement plus cuisants encore que matériellement, les Soviétiques attaquaient et perçaient partout, laissant loin derrière eux, semble-t-il, des forces allemandes importantes, encerclées et dont le sort se régiera sous peu.

C'est Berlin qui est menacé en même temps que Vienne, c'est le bassin houiller de la Silésie où est concentré le gros de l'industrie allemande, c'est le Reich qui va être frappé au cœur.

La radio allemande s'affoie et affole des centaines de milliers de familles allemandes fuyant par les routes; la Volksturm, suprême espoir et suprême pensée, est en ligne et bat... surtout en retraite. Il n'est même plus question de défense élastique. C'est la débâcle qui s'annonce, générale.

Les armées russes — définitivement s'écrasées le 10 août 1941, il est toujours amusant de rappeler cela — progressent à un rythme de plus en plus accéléré et Moscou annonçait: « Varsovie, ville morte, va renaître; Berlin, ville vivante, va mourir! »

Churchill, dans son dernier discours, parle de l'assaut final. Les attaques sur le front de l'Est, comme sur celui de l'Ouest, comme en Italie, ne cesseront qu'avec la guerre!

Nous pouvons espérer, à bref délai, quelques mois, peut-être quelques semaines, voir la fin de cette abominable guerre. Ce n'est pas que la prise de Berlin, de Vienne, de Ratisbonne, de Munich, de Cologne marquera la cessation des hostilités. Hélas! non, les Boches étant décidés à se battre jusqu'au bout dans le maquis qu'ils organisent scientifiquement dans le Salzberggau, région dont il sera difficile et long de les déloger et où ils accumulent vivres, armes, matières premières... et otages, et dans laquelle ont été établies de grandes usines souterraines pour la plupart et alimentées à la houille blanche.

Mais le plus gros sera fait, la guerre proprement dite sera terminée, ainsi que le martyr de Londres et des régions sinistrées en Belgique. Un plus grand tonnage pourra être consacré aux importations de vivres, de matières premières, un avenir meilleur sera proche, sans que pour cela nous ayons la moindre chance de revoir ce que nous appelons le bon vieux temps.

Les ruines, les dévastations provoquées par cette monstrueuse guerre, couvrent l'Europe entière. Des difficultés, des problèmes de toutes espèces se présenteront que seuls des hommes nouveaux et ardents, doués de cran et d'imagination, pourront résoudre.

La Victoire est proche, mais elle ne marquera ni la fin de nos épreuves, ni la fin de nos devoirs.

Edm. Hoton.

500 Animaux

toutes espèces :

CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses
et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chan-
teurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,
SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables, Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58

POURQUOI PAS ?

123

On nous écrit

Courage, on les aura, les Belges !

A M. le Ministre de l'Agriculture,

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Voulez-vous transmettre ce mot de gratitude à M. de la Jarre d'Erquelinnes ? Merci.

Ah ! Monsieur le Ministre, quelle joie nous avons ressentie l'autre soir en vous écoutant à la radio. Mille fois merci. Vous, au moins, vous comprenez la triste situation des agriculteurs, des fermiers et autres veaux et cochons.

Pensez donc, ces malheureux n'ont pu vendre les pommes de terre plus de 15 francs le kilo; le froment, plus de 10 francs; le beurre et le lard, plus de 400 francs. Et dire que le ravitaillement ne parvient pas à leur procurer régulièrement leur ration de beurre et de margarine !

Certains auditeurs ont eu le culot de soulever la question du lait pour les enfants (que viennent-ils faire sur terre ?) et les vieillards (pourquoi tardent-ils tant à la quitter ?) Pauvres esprits qui ne songent même pas aux veaux et cochons !

Nous avons confiance en vous, Monsieur le Ministre; Confiance et courage on les aura les... Belges ! »
Merci encore et que la guerre continue. F. W.

Pour la défense du paysan

Il ne faut pas toujours crier haro sur le bandet.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Au cours d'une causerie radiophonique, le ministre de l'Agriculture a préconisé de décerner aux entrepreneurs de battage, une prime compensatoire, le prix de fr. 25,65 par 100 kg. de céréales battues étant jugé insuffisant.

J'ai assisté au battage dans une petite ferme et à la fin de la journée, la facture présentée au cultivateur mentionnait fr. 22,20 par 100 kg.; néanmoins, celui-ci dut payer 45 francs par 100 kg., distribuer : 5 kg. de froment et 1.000 kg. de céréales battues, et promettre une certaine quantité de froment à déterminer ultérieurement, pour couvrir les frais occasionnés par l'achat en fraude de mazout.

Si la prime envisagée par le ministre de l'Agriculture s'élève à 20 francs, l'entrepreneur de battage touchera : fr. + 20 fr. + 5 kg. de froment + X kg. de froment. Le cultivateur sera volé de fr. 22,80 + son froment et son blé sera volé de 20 francs. Après cela, c'est encore le paysan qui sera accusé d'affamer ses compatriotes. Or, le paysan n'ose broncher, car s'il rouspète, il s'expose à ne pas disposer des années suivantes de la machine à battre.

Ph. P.

Quand M, Verbaet s'en mêle

La 10^e gaffe.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Une place de notaire était vacante en Wallonie; plusieurs candidats wallons la postulaient, tous bons Belges, anciens combattants de 1940, anciens prisonniers de guerre; il y avait en outre un candidat flamand qui n'était ni ancien combattant ni ancien prisonnier de guerre. C'est ce candidat flamand qui a été nommé.

Il n'est plus possible comme chacun sait, aux Wallons d'être nommés en pays flamand. M. Verbaet refuse à présent de les nommer en pays wallon.

Et l'on parle d'apaisement !

M.

Ordre et méthode

Ce sont des faits, comme celui-ci qui, se reproduisant, indignent l'opinion publique.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Un garagiste achète un camion en ordre de marche et propose, d'accord avec le Bourgmestre, de conduire au charbonnage des bois de mine au charbonnage de Fallières et d'en rapporter 4 tonnes de charbon.

Mais l'Auditeur militaire réquisitionne le camion et, dans un mois, ce camion — qu'on ne protège même pas contre les Intempéries — a servi un seul jour.

Résultat : 600 ménages ont été privés de leur ration de combustible.

P.-J. W.

L'AMIRAUTÉ

23-25, rue des Dominicains. Tél. 11.36.01
CONSOMMATIONS DE CHOIX
DISQUES SELECTIONNES



MEUBLES de STYLE
anciens et modernes - OCCASIONS
facilités de paiement
MEUBLES-BOURSE
R. DES PIERRES, 9, BRUX. tél. : 11.96.63

Sur toutes les maladies de :

- PEAU — CHEVEUX — BARBE
- Démangeaisons à l'anus et toute place
- BRONCHITE — TOUX — ASTHME — RHUMATISMES
- NEURALGIES — MIGRAÏNE — ARTERIOSCLEROSE
- CALCULS — ESTOMAC — FOIE — INTESTINS
- CONSTIPATION — HEMORROÏDES — DIABETE
- ALBUMINURIE — ANÉMIE — FAIBLESSE GÉNÉRALE
- ET GÉNÉTALE — Organes urinaires et génitaux
- Vessie — Prostate — Matrice
- Urines involontaires à tout âge

Résultats remarquables par les spécialités du **Dr. G. Damman**

Envoyez une description détaillée de votre cas à la Pharmacie du Trône (section 21), rue du Trône, 31, à Bruxelles, et vous recevrez gratis la brochure avec preuves et le traitement à faire.

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX
12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

POSTES RÉCEPTEURS
des meilleures marques

DÉPANNAGE DE VOTRE RADIO

Sur Simple coup de téléphone

LOCATION D'AMPLIS POUR FÊTES

Facilités de paiement

TOUS LES DISQUES

APPAREILS MÉNAGERS



73, RUE ANT. DANSART, BRUXELLES-BOURSE

TÉL. 11.38.55

92a, CHAUSSÉE DE WATERLOO, BRUXELLES

TÉL. 37.79.16

Bravo pour les recettes !

Qu'on nous donne maintenant de quoi les mettre en pratique. Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Le « Hoogvlaamsch » cherche à s'imposer à Schaebeek. En même temps que leurs feuilles de timbres, on glisse aux habitants de la commune (francophones pour la plupart) le texte flamand des 40 recettes pour la préparation du hareng. Certains passages sont aussi savoureux que les saucés qu'ils préconisent. Celui-ci par exemple :

« KAPPERTJESSAUS : Laissez fondre 50 gr. de beurre ou de margarine, mélangez-y 2 cuillerées à soupe de farine, versez-y un court-bouillon d'un demi-litre de vin blanc, laissez épaisir, mettez sur le côté du feu et liez avec un jaune d'œuf, goûtez-y et ajoutez-y encore 50 gr. de beurre en petits morceaux. »

Je crois qu'après avoir préparé tout ça, le pauvre bougre, qui n'a pas de quoi se ravitailler au marché noir, trouvera la sauce plutôt amère car toute sa ration de beurre d'un mois entier y aura passé. Il préférera certainement la solution « boestring »... L. B.

MEUBLES

Modernes - Anciens - De style

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, tous meubles de bureau, cosy, fauteuils-club, tapis, tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage, etc...

Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a, BRUXELLES-BOURSE
Téléphone : 11.49.77

VENTE -- ACHAT -- ECHANGE

24 MOIS DE CREDIT

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE
ET
SOVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Un brevet public de civisme ?

Le B. N. B. tente de l'instaurer.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Le « Bloc National Belge » qui fonctionne dans plusieurs villes du pays, a créé des affichettes avec les mots « Membre du Bloc National Belge ». Le texte est mentionné en trois langues : français-flamand-anglais. Le public et les Alliés sont avertis que là où une affichette est placée, l'établissement qui l'expose est considéré comme « bon Belge ».

Pour le comité du B. N. B.,
Eugène DE BRABANDER.

Dormez-vous ?

L'avis d'un lecteur attentif.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

La S. N. C. F. B. annonce l'augmentation des tarifs de transport; motif invoqué : l'augmentation des salaires de 60 p. c.

La presse tout entière semble avoir admis non seulement le bien-fondé de cette mesure, mais aussi la justesse de l'augmentation Or, rien n'est plus faux! Le voyage aller-retour Bruxelles-Anvers par exemple coûtait avant mai 1940, 20 francs; en août 1944 le même voyage coûte 36 francs, ce qui correspond à une hausse de 80 p. D'autre part, l'augmentation des salaires de 60 p. c. a été accordée pour mettre en concordance le pouvoir d'achat avec le coût de la vie; il est inadmissible de confondre ainsi l'effet et la cause, en usant d'une augmentation aussi peu fondée. A. V. G.

Les cheminots protestent

et expliquent.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Vos lettres « Une histoire de prime » et « Charbon pour locomotives » appellent les remarques suivantes: 1) la prime de parcours ou prime kilométrique fut instaurée sous l'occupation allemande, en avril 1944; les Américains n'ont fait qu'en relever le taux; 2) cette prime fut accordée, à la même date, à tout le personnel roulant, quel que soit le train desservi (voyageurs, marchandises militaires); les bénéficiaires ne s'ingénient donc pas, à plus desservir que les trains américains. Nous exécutons les services qu'on nous commande et personne ne nous demande nos préférences; 3) il est vrai que des wagons chargés restent en souffrance dans les gares des charbonnages; la faute n'en est pas à la mauvaise volonté du personnel mais uniquement au manque de machine; 4) quant au charbon pour locomotive, que votre rédacteur roule une centaine de kilomètres avec nous, il ne prendra plus que le chemin de fer soustrait de l'anthracite la consommation publique.

On critique les cheminots, mais on ne parle pas de leurs prestations qui sont parfois de 20 heures et plus et qui s'accomplissent souvent dans des conditions très pénibles. Ces dures conditions, ils les acceptent courageusement. Aussi ce n'est pas sans raison que le ministre Rouvaux s'est joint au général Eisenhower pour les féliciter. UN CHEMINOT QUI A VINGT-SEPT ANS DE SERVICE R. B., garde-convois, nous écrit dans le même sens.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Un lecteur (L. M.) nous écrivait le 15 décembre « Il paraît que dans les services de l'Intendance Militaire on distribue à chaque employé militaire ou non, 1 kilo-beurre par semaine à 100 francs, du lard à 125 francs kilo, un grand pain blanc et d'autres avantages encore. Veinards, hein? »

M. Demets, ministre de la Défense Nationale, veut bien nous écrire que de l'enquête qui a été faite dans les services distributeurs de l'Intendance, il résulte qu'aucune distribution de l'espèce n'a jamais été effectuée.

La lettre de L. M. était très intéressante et ne peut nuire à la bonne réputation de l'Armée. Ce n'est pas faiblesse patriotique, surtout dans les circonstances actuelles que de répandre pareils bruits non fondés.

— Quand verrons-nous la caravane des 100 camions d'oranges qui devaient nous arriver d'Espagne? — V.

— Le Belge moyen ou même en dessous de la moyenne.

POURQUOI PAS ?

se demande, si après toutes les déclarations et réclames au sujet du charbon, il aura sa petite ration de combustible pour la fin de l'hiver 45-46? — J. E.

— L'incorporation des recrues bat son plein. Ne serait-ce pas le moment de voter un petit bout de loi disant que quiconque n'aura pas satisfait à ses obligations militaires, et ce, depuis l'année 1941, ne pourra plus être admis comme fonctionnaire de l'Etat, des provinces ou des communes? Cela mettrait une bonne fois au pas tous les embusqués. — R. D.

— 1. L'indemnité d'équipement allouée aux officiers a été maintenue. Par contre, elle n'a jamais été octroyée aux sous-officiers. 2. Rendons hommage à la S.N.C.F.V. qui a octroyé, dès 1942, une carte de réduction à tous les militaires de rang subalterne au même titre qu'aux officiers. Quant à la S.N.C.F.B., c'est une autre histoire. — L. C.

— Le professeur Stevens, d'Anvers, président de l'« Union des Sinistrés de Belgique » fait appel à tous les sinistrés pour qu'ils mettent, en commun leurs justes revendications. Il invite tous ceux qui se trouvent à Bruxelles à la conférence que M. Duchâteau, professeur à l'Ecole Saint-Luc, donnera le 28 janvier à 10 h. 1/2, au local du Grand Château d'Or, 28, rue Sainte-Catherine.

— Beaucoup de harengs? Pas trop, s'il vous plaît, sinon ce sera encore le gaspillage comme en 1943. Une partie des chalutiers ne pourrait-elle être employée à nous amener le ravitaillement préparé en Angleterre pour la Belgique?

— Mon mari est paralysé depuis 1938, mais cela n'est pas suffisant pour obtenir un bon de charbon pour malade. — M^{me} C.

— Les Editions de la « Renaissance du Livre » viennent de créer un prix de 25,000 francs, appelé « Prix de la Libération », qui sera décerné au mois d'octobre prochain, à un roman inédit d'un écrivain belge n'ayant pas publié à ce jour plus de deux volumes. Pour tous autres renseignements, s'adresser à l'éditeur, 12, place du Petit Sablon, Bruxelles.

Coin des Math.

Notre avoir est bloqué et nous devons payer nos dettes?

Pour acquitter une dette de fr. 8.414.80, on donne en paiement :

- 1) Un billet de 3.528 fr., payable dans 25 jours.
 - 2) Un billet de 2.523 fr., payable dans 53 jours.
 - 3) Un billet, payable dans 60 jours.
- On demande: 1) Quel est le montant du 3^e billet?
2) Quels seraient le montant et le jour de l'échéance d'un billet à échéance moyenne équivalent à l'ensemble des trois billets. Le taux de l'escompte en dehors est 6 p. c.
Remarque : à résoudre par l'arithmétique.

Ces théoriciens nous font souffrir

Dans l'identité : $ab = \frac{(a+b)^2}{2} - \frac{(a-b)^2}{2}$, posons

$$a = n^2 \text{ et } b = n^2. \text{ Donc : } n^4 = \frac{n^4 + n^4}{2} - \frac{n^4 - n^4}{2}$$

Comme n^4 et n^4 sont de même parité, $n^4 + n^4$ sont multiples de 2. Donc $(n^4 + n^4)/2$ sont multiples de 4, ce qui prouve que n^4 est une différence de carrés de nombres entiers. Montrons maintenant que $\frac{n^4 - n^2}{2} = M. 6$. Puisque

$$\frac{n^4 - n^2}{2} = \frac{n^2(n^2 - 1)}{2}, \text{ si } n \text{ est pair, } n^2 = M. 4, \text{ donc}$$

$$\frac{n^2(n^2 - 1)}{2} = M. 2 \cdot \text{ si } n \text{ est impair, } n^2 - 1 = (n+1) \cdot 2$$

$$(n-1) \text{ est au moins } M. 8; \text{ donc } \frac{n^2(n^2 - 1)}{2} = M. 2 \text{ au moins.}$$

$$\text{De même, si } n = M. 3, \frac{n^2(n^2 - 1)}{2} = M. 3; \text{ si } n \text{ n'est pas } M. 3, n^2 - 1 \text{ d'après le théorème de Fermat est } M. 3.$$

$$\text{Donc } \frac{n^2(n^2 - 1)}{2} \text{ est toujours } M. 3. \text{ Puisque } \frac{n^2(n^2 - 1)}{2} \text{ est } M. 2 \text{ et } 3, \text{ il est } M. 6.$$



Le Muscadin

11, RUE DE L'ÉVÊQUE
TÉLÉPH. N. 93.26
BRUXELLES 14

Ont bien répondu : MM. d'Andrimont, d'Uccle; Ysebaert, de Gand; Bertrand, de Namur.
Goed antwoord van : M. Mooy, Uccle.
Remarque : Remerciements et félicitations à M. A. Verrecken, d'Ixelles.

On demande des vérificateurs

Ont bien répondu : MM. Fourreau, de Morlanwelz; Wellman, de Jette; Causin, de Liège.

GALERIE REDING

18 Avenue de la Toison d'Or 18
Porte de Namur, Bruxelles
Tél.: 11.40.16 et 11.48.93

INSCRIVEZ-VOUS DES A PRESENT POUR LES
Grandes Ventes Catalogues

de Février. Expertises gratuites au bureau et à domicile.
Prises gratuites



Pour toutes vos affaires
n'employez que l'encre
Carmer!

LE MAXIMUM D'ARGENT !

POUR MACHINES À ÉCRIRE ET À CALCULER
EST DONNÉ PAR
DACTYLA 64 A. R. MONTAGNE-AUX-HERBES-
POTAGERES - TÉL. 17.64.87
VENTE LOCATION REPARATIONS
RECONSTRUCTIONS — ÉCHANGE — CRÉDIT

Economiser l'électricité

COUVRANT DOMESTIQUE

LUMIÈRE

HORS SERVICE
de 8^h15 à 17^h15

Seulement si c'est indispensable

413.4



— Vraiment ! Comment être optimiste alors que sur le marché n'est pas encore réapparue la véritable White Star Léopold, reine des bières, bière des rois...

PALAIS DU LÉVRIER

LE VASTE
CYNODROME DU CENTRE

Courses tous les jours

A PARTIR DE 15 H.

le dimanche

MATINÉE A 10 H.30

DARI MUTUEL • BOOKMAKERS

En ce moment, on ne trouve du lard que chez le coiffeur, et pour avoir du charbon il faut faire le beau chez le cordonnier.

MAIS DEPUIS TOUJOURS ON S'ASSURE

en confiance

chez

Delooz & Josi

auxquels vous demanderez à votre agent de s'adresser pour toute assurance.

Bruxelles, 23, rue Léon Lepage

T. 11.86.85
11.86.47

Anvers, 14, Place de Meir

T. 220.06

Mentalité et Organisation Modernes

DISQUES
PHONOS
PICK-UP
RADIOS
CHANGEURS
AUTOMATIQUES
ÉCLAIRAGE

SON
et **LUMIÈRE**

BRUXELLES
233, B^e ÉMILE BOCKSTAEL
TÉLÉPHONE : 26-69-64